

Rapport moral et financier de l'année 2016



AVERTISSEMENTS

L'Alliance internationale des éditeurs indépendants compte **45 % d'éditrices**, nous respectons cependant ici l'usage grammatical en vigueur par seule commodité et par souci de lisibilité du texte.

AVANT PROPOS

L'année 2016 : création de l'Observatoire de la bibliodiversité, ancrage européen, développement des partenariats...

L'année 2016 a été marquée par trois étapes principales :

- La **formalisation et la création de l'Observatoire de la bibliodiversité** : l'Observatoire est le fruit direct des Assises internationales de l'édition indépendante 2012-2014, et de la formulation des 80 recommandations issues de ces Assises, par des groupes de travail thématiques qui avaient été créés en amont des Assises. Conséquences directes des Assises, il était important de nommer et formaliser cet espace. L'enjeu est maintenant que l'Observatoire vienne asseoir la reconnaissance institutionnelle de l'Alliance : un outil utile pour les professionnels, inédit et unique pour les institutions et pouvoirs publics. L'Observatoire doit venir confirmer le rôle des éditeurs indépendants comme forces de propositions et d'actions en faveur de la bibliodiversité, mais aussi ouvrir de nouvelles portes à l'Alliance, entre autres au niveau de l'Union européenne. Le travail entrepris et à venir en 2017 repose ainsi sur la légitimité de cet outil auprès des pouvoirs publics et instances internationales – et donc de la capacité de l'Alliance à participer activement à la construction de nouveaux modèles, innovants et pérennes.
- **L'ouverture vers l'Europe** : orientation forte des Assises, le renforcement d'éditeurs européens au sein de l'Alliance s'est concrétisé en 2016. L'arrivée de nouveaux membres européens (et donc de pays comme l'Allemagne, la Pologne, l'Espagne...) impulse un autre souffle, et vient enrichir l'Alliance. Cette plus forte présence d'éditeurs européens au sein de l'Alliance apporte d'autres débats, d'autres enjeux, d'autres pratiques – venant ainsi rééquilibrer en quelque sorte les échanges au sein de l'association (entre pays en voie de développement et pays du Nord). Il s'agit maintenant de poursuivre cette dynamique, en favorisant les partenariats et transmissions de pratiques professionnelles entre éditeurs européens et éditeurs d'autres continents, mais également d'ancrer plus fortement l'Alliance au niveau des instances européennes.
- **Le développement de partenariats avec d'autres filières culturelles** : dans un contexte mondial de fragilisation des acteurs culturels, il apparaissait essentiel de se rapprocher d'autres organisations culturelles, avec qui l'Alliance n'a pas forcément l'habitude de travailler (le spectacle vivant, la musique, le cinéma, les médias...). Des premières bases ont été posées en 2016, par exemple avec les médias indépendants, que l'Alliance entend développer en 2017, via des rencontres et échanges. L'objectif est avant tout d'apprendre à se connaître, de trouver des lignes convergentes de plaidoyer et d'actions, de se fédérer entre « indépendants » pour que nos voix soient entendues.

Enfin, et comme nous le disions déjà l'année dernière, le contexte géopolitique mondial a des répercussions directes sur la culture, les conflits et tensions internationales influant sur l'activité des éditeurs (et des acteurs culturels de manière générale). Cela est le cas en Turquie, en Syrie, en Iran...

où des éditeurs sont arrêtés, emprisonnés ou obligés de s'exiler. Dans de moindres mesures, les résultats des élections présidentielles aux États-Unis, la situation économique en Grèce, l'incertitude politique en France peuvent modifier le paysage culturel (coupes budgétaires, nouvelles orientations des ministères de la Culture, évolution des traités internationaux de libre échange...). **Des espaces collectifs de solidarité, de confiance, d'actions et réflexions comme celui de l'Alliance ou d'autres, restent ainsi essentiels – prouvant que les cultures, les religions, les croyances, les rêves – tout aussi variés et complexes qu'ils soient, peuvent cohabiter, exister, perdurer et agir ensemble.**

Nomenclature comptable de l'Alliance

Récapitulatif de la nomenclature comptable de l'Alliance modifiée depuis le 30 juin 2015

- **AEI 0** correspond à l'ensemble des dépenses et recettes liées au fonctionnement de l'association (Bureau, Assemblée générale, ressources humaines, gestion, outils de communication).
- **AEI 1** correspond aux dépenses et recettes liées aux activités des réseaux linguistiques, au centre de ressources* (dont le Labo numérique), aux salons et foires du livre, aux ateliers professionnels.
- **AEI 2** correspond aux dépenses et recettes liées aux activités des collectifs nationaux et régionaux membres de l'Alliance, aux projets inter-réseaux (Jour B par exemple), aux rencontres des alliés (Assises).
- **AEI 3** correspond aux programmes de coéditions et de traductions.
- **AEI 4** correspond enfin aux partenariats institutionnels et professionnels de l'Alliance.

**En 2017, nous proposons que la partie « Centre de ressources, recherches et analyses » (AEI 1) soit dénommé « Observatoire de la bibliodiversité » dans la nomenclature comptable étant donné que les activités de AEI 1 (études, revue Bibliodiversity, actions de plaidoyers, Labo numérique...) sont aujourd'hui partie intégrante de l'Observatoire.*

La masse salariale de l'Alliance en 2016

- **Laurence HUGUES (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2016 ; en 2016, 1/4 de son temps de travail est imputé sur les objectifs AEI 0 (gestion de l'Alliance) et AEI 4 (partenariats, recherches de soutien) et 3/4 sont imputés sur les objectifs AEI 1 (réseaux linguistiques, Observatoire de la bibliodiversité), AEI 2 (collectifs et projets inter-réseaux) et AEI 3 (suivi des coéditions).
- **Clémence HEDDE (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2016 ; le temps de travail de Clémence se répartit principalement comme suit en 2016 (3/4 du temps de travail pour AEI 1, suivi et animation du réseau francophone ; organisation d'un atelier jeunesse et Observatoire de la bibliodiversité ; 1/4 pour AEI 3, coordination des coéditions du réseau francophone et pour AEI 4, suivi de la relation aux partenaires).
- **Matthieu JOULIN (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2016 ; le temps de travail de Matthieu est dédié notamment au suivi et à l'animation du Laboratoire numérique dont l'organisation d'un atelier numérique (AEI 1), à l'animation des réseaux hispanophone et

lusophone et à l'Observatoire de la bibliodiversité (AEI 1), soit 3/4 du temps de travail de Matthieu, ainsi qu'au suivi des relations aux partenaires (AEI 4), 1/4 du temps de travail.

Récapitulatif du temps de travail de l'équipe salariée en fonction des objectifs de l'Alliance

<i>Objectifs</i>	<i>Laurence HUGUES</i>	<i>Clémence HEDDE</i>	<i>Matthieu JOULIN</i>
AEI 0	25 %		
AEI 1	25 %	75 %	87,5 %
AEI 2	12,5 %		
AEI 3	12,5 %	12,5 %	
AEI 4	25 %	12,5 %	12,5 %

On constate ainsi que le temps de travail de l'équipe est principalement centré sur l'objectif AEI 1 en 2016 (réseaux linguistiques, Observatoire de la bibliodiversité) et sur l'objectif AEI 4 (recherches de financements et suivi des partenariats).

L'ANNEE 2016, LE BILAN CHIFFRÉ

Tableau des dépenses et des recettes par objectif

Les chiffres en rouge sont ceux de 2016, ceux en noir sont ceux de 2015.

Objectifs	Total banque et caisse	
	<i>Recettes</i>	<i>Dépenses</i>
AEI 0 – GESTION, PROMOTION, ANALYSE (Fonctionnement de l'association, outils d'information et de communication, ressources humaines)	36 505,97 € 4 702,68 €	161 663,16 € 162 926,17 €
AEI 1 – APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (Vie des réseaux, rencontres des réseaux linguistiques, opérations de croisement entre les réseaux, centre de ressources, Labo numérique, salons et foires du livre, ateliers professionnels)	80 378,78 € 52 948,97 €	43 891,93 € 61 946,91 €
AEI 2 – RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS (Soutien à des collectifs ou des réseaux d'éditeurs, soutien à la promotion et à la diffusion des œuvres des membres, Assises internationales de l'édition indépendante)	2 974,49 € 11 626,61 €	7 695,98 € 23 341,87 €
AEI 3 – PROGRAMME DE SOUTIEN AUX COEDITIONS ET TRADUCTIONS (Collections en littérature : « Terres solidaires », coéditions jeunesse, coéditions en sciences humaines, etc.)	26 698,39 € 40 851,50 €	12 372,82 € 39 162,50 €
AEI 4 – PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (Fondations, organisations internationales, pouvoirs publics, ONG, autres alliances, etc.)	150 778,60 € 150 110 €	901,64 € 137,20 €
TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4 <i>(différence de 70 810,70 € entre recettes et dépenses)</i>	297 336,23 € 260 239,76 €	226 525,53 € 287 514,65 €
TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4 <i>(avec recettes d'un montant de 56 350 € isolées pour dépenses à venir en 2017, et report à nouveau de 14 460,70 €)*</i>	240 986,23 € 260 239,76 €	226 525,53 € 287 514,65 €

Il est à noter que la seule subvention apparaissant en AEI 4 (Partenaires institutionnels) est celle de la Fondation Charles Léopold Mayer (150 000 €) venant couvrir en grande partie le fonctionnement de

l'association (AEI 0) ; les autres subventions perçues en 2016 sont réparties entre les objectifs AEI 1, AEI 2 et AEI 3, en fonction des projets pour lesquelles elles sont dédiées.

*L'écart important de **70 810,70 euros** entre les recettes perçues et les dépenses réalisées en 2016 vient du fait que plusieurs activités pour lesquelles l'Alliance a touché un soutien en 2016 n'ont pas été réellement entamées ou n'ont pas suscité de dépenses dès 2016. En revanche, les projets suivant leur cours en 2017, ces recettes sont réservées et isolées en 2017 pour ces projets. Ainsi, le montant de 56 350 euros a été isolé en 2017, servant à mener à bien les projets entamés en 2016 (validation du budget prévisionnel 2017 de l'Alliance par le Bureau le 31 janvier 2017). Par ailleurs, **le report à nouveau 2016 engendré par cette différence, de 14 460,70 €,** a été « remis dans le pot commun » en 2017, et affecté aux activités des réseaux linguistiques de l'Alliance pour 2017 notamment.

Détails des recettes pour l'année 2016

Type de recettes	Montant de la subvention, en €	Perçu en 2016	Reste à percevoir en 2017	Répartition des recettes, en %
Subventions 201				
<i>FPH</i>	150 000	150 000		50
<i>FPH – soutien exceptionnel</i>	25 000	25 000		8
<i>OIF / DDC</i>	16 000	12 800	3 200	4
<i>OIF / DFN</i>	34 785	34 785		12
<i>Centre national du livre</i>	9 000	9 000		3
<i>Fondation Un monde par tous</i>	8 000	8 000		3
<i>Fondation de France</i>	56 100	28 050	28 050	9
<i>Claude Calame (don particulier)</i>	2 000	2 000		1
<i>Région Ile de France (année 2015)</i>	8 000	8 000		3
<i>IF South Africa (année 2014)</i>	2 000	2 000		1
Sous-total subventions 2016	310 885 €	279 635 €	31 250 €	
Reliquat subvention OIF 2015, perçue en 2016		3 200		1
Participation aux frais des éditeurs – année 2016		2 382,39		1
Collection « Etat des lieux » (ventes + droits Sofia)		361,87		0,1
Ventes de livres « Lectures d'Afrique(s) »		944,49		0,3
Participation aux frais des éditeurs – coédition « Terres solidaires »		1 128,89	2 293,50	0,3
Participation aux frais des éditeurs – coédition <i>Mes étoiles noires</i>		7 279,50		2,2
Divers		2 404,09		1,1
Sous-total autres		17 701,23 €	2 293,50	
TOTAL		297 336,23 €	33 543,50 €	

Premiers éléments d'analyse des chiffres

En 2016, l'Alliance a un **résultat positif de 27 126 euros** (contre un résultat négatif de 23 876 euros en 2015).

En 2014 et 2015, l'Alliance avait un résultat négatif, s'expliquant par la tenue des Assises et de leurs suites (événement exceptionnel). Il s'agissait ainsi de « redresser la barre » en 2016, pour retrouver un équilibre financier et assurer une marge de sécurité financière en cas d'imprévus.

Plusieurs raisons expliquent ce résultat positif en 2016 :

- **Diminution des charges liées aux rencontres internationales** : alors que plusieurs rencontres ont été organisées en 2015, impulsées par les éditeurs dans un élan post-Assises, l'année 2016 a été volontairement plus « calme ». De fait, les charges de l'Alliance (frais de transport, d'hébergement, d'interprétariat...) ont été moins importantes cette année.
- **« Recentrage » sur du temps de travail pour le projet de l'Observatoire de la bibliodiversité** : une partie de l'année 2016 a été consacrée à la création de l'Observatoire de la bibliodiversité, autrement dit à du temps de travail de l'équipe pour la mise en place des groupes de travail de l'Observatoire, à l'alimentation du centre de ressources, etc., n'engendrant pas de dépenses supplémentaires.
- **Diversification des financements** : la recherche de nouveaux financements était une des priorités de l'année 2016. Plusieurs démarches ont abouti (Fondation de France, Fondation Un Monde par tous). Par ailleurs, le soutien exceptionnel de la Fondation Charles Léopold Mayer, d'un montant de 25 000 € a permis de couvrir la rencontre du CIEI (étendue cette année à des collectifs européens) mais aussi le temps de travail de l'équipe pour le développement d'un réseau européen.
- **Analyse et suivi du budget 2016** : en 2015, le budget prévisionnel de certaines activités avait été sous-estimé (rencontre du CIEI, suites des Assises), engendrant des dépenses supérieures aux pronostics de départ. En 2016, le budget prévisionnel a ainsi été bâti de manière plus prudente, et une attention toute particulière a été portée pour éviter tout écart entre le prévisionnel et le réel.

Les apports en nature¹ en 2016 sont d'un montant de **29 650 euros** (contre 34 000 euros en 2015). Ils sont détaillés en fin de rapport. Cette année, les apports en nature ont également été valorisés dans le bilan comptable lors de la certification des comptes de l'association, permettant de valoriser ces soutiens indirects dans les comptes de l'Alliance (voir page 19 de la plaquette Sofideec).

La valorisation comptable du bénévolat pour 2016 est de **27 776,25 euros** (contre 9 641,25 euros en 2015), prenant en compte le temps de travail bénévole des coordinateurs et vice-coordinateurs qui n'était pas inclus dans la valorisation comptable du bénévolat jusqu'alors. Le détail se trouve là aussi en fin de rapport.

¹ Les apports en nature comprennent autant les prêts de salle ou la mise à disposition gracieuse de matériel que les soutiens indirects que l'Alliance a perçus en 2016 (prise en charge du billet d'avion d'un éditeur *via* un Institut français par exemple).

GESTION, PROMOTION ET ANALYSE (AEI 0)

Fonctionnement de l'association (AEI 01)

Réunions de Bureau, Assemblée générale de l'association et réunion entre l'équipe et les membres du Bureau : **466,35 €** (contre 187,48 € en 2015)

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)



Les dépenses relatives à la rencontre annuelle du CIEI s'élèvent à **20 901,40 euros** (contre 17 027,86 € en 2015). Cette année, l'Alliance a sollicité un soutien exceptionnel de 25 000 € à la FPH pour la tenue de cette rencontre, au caractère particulier étant donné que des représentants de six collectifs d'éditeurs européens ont été invités (Allemagne, Espagne, Italie, Pologne, Russie, Suisse).

Cette rencontre a donné l'occasion de connaître et comprendre le fonctionnement et les projets portés par ces collectifs, de réfléchir collectivement à des mutualisations possibles entre éditeurs européens et d'autres continents (Amérique latine, Afrique, Asie), de renforcer le dialogue et l'ouverture internationale entre éditeurs indépendants.

Suite à l'invitation de ces collectifs européens, et étant donné l'intérêt mutuel (pour les collectifs et pour l'Alliance) de collaborations et partenariats plus étroits, la volonté de favoriser l'intégration de collectifs européens à l'Alliance est réaffirmée. Pour ce faire, un ou deux nouveaux collectifs européens (par exemple de pays scandinaves ou d'Europe de l'Est) seront invités lors de la prochaine rencontre du CIEI en 2017. Parmi les effets immédiats du CIEI 2016, deux collectifs invités ont fait une demande d'adhésion à l'Alliance : Kurt Wolff Foundation en Allemagne et SWIPS en Suisse. Les éditions Format en Pologne, présentes à la rencontre également, ont par ailleurs adhéré à l'Alliance.



Enfin, et dans le prolongement de ces échanges, il a été décidé que l'Alliance se « lancerait » dans une demande de soutien auprès de l'Union européenne. Ainsi, en 2017, en complément de la recherche de fonds menée par l'équipe pour mener à bien les projets de l'Alliance, un temps important sera dédié au montage d'un dossier dans le cadre du programme Europe Creative (appel à projet « Coopération »), avec l'appui du Relais Culture Europe qui accompagne et conseille l'Alliance dans ce processus.

Comme signalé en 2015, il est nécessaire de réévaluer le montant de la rencontre du CIEI, qui s'avère élevé notamment en raison des frais relatifs à l'interprétariat. La rencontre du CIEI faisant partie intégrante de la gouvernance de l'Alliance, il s'agit maintenant de pouvoir la tenir annuellement, et que son coût soit intégré dans le budget global de l'Alliance. Pour ce faire, et en 2017, une formule test a été décidée : la rencontre se tiendra sans interprétariat. Il s'agit de trouver un moyen de la maintenir d'année en année cet espace de gouvernance et d'intégrer son financement dans le budget de fonctionnement classique de l'Alliance.

Coordinateurs, coordinatrices, vice-coordinateurs et vice-coordinatrices : rappel des mandats

- **Réseau anglophone** : Müge Sokmen Gursoy (Metis Publishers en Turquie), coordinatrice ; Ritu Menon (Women Unlimited en Inde), vice-coordinatrice / septembre 2016 à septembre 2018
- **Réseau arabophone** : Nouri Abid (Med Ali, Tunisie), coordinateur / mai 2016 à mai 2018
- **Réseau francophone** : Serge Dontchueng Kouam (Presses universitaires d'Afrique au Cameroun), coordinateur ; Isabelle Pivert (Le Sextant en France) et Élisabeth Daldoul (elyzad en Tunisie), vice-coordinatrices / juin 2016 à juin 2018
- **Réseau hispanophone** : Guido INDIJ, Argentine (la marca editora, Argentine), coordinateur ; Déborah HOLTZ (Trilce, Mexique) et Ángeles ALONSO (Baile del Sol, Iles Canaries, Espagne), vice-coordinatrices / septembre 2015 à septembre 2017
- **Réseau lusophone** : Araken Gomes Ribeiro (Contra Capa, Brésil), coordinateur ; Carla Oliveira (Orfeu Negro, Portugal), vice-coordinatrice / septembre 2016 à septembre 2018
- **Réseau persanophone** : Tinouche Nazmjou (Naakojaa, France/Iran) ; Anahita Mehdipour (Forough Publications, Allemagne), vice-coordinatrice / septembre 2016 à septembre 2018



Participations aux frais (PAF) des éditeurs

En 2016, et suite à la relance de l'appel aux PAF réalisé par l'équipe depuis 2015 (décision du CIEI en septembre 2014), 19 éditeurs ont participé aux frais annuels (contre 10 éditeurs en 2015) : 10 éditeurs du réseau francophone, 4 du réseau hispanophone, 2 du réseau anglophone, 1 du réseau arabophone, 1 du réseau lusophone et 1 du réseau Europe, engendrant des recettes de **2 382,39 €** (contre 1 400 euros en 2015). Cette année, un compte Paypal a été ouvert, facilitant les transactions financières pour bien des éditeurs (notamment depuis l'Amérique latine et l'Amérique du Nord).

L'ensemble de AEI 01 a généré 21 367,75 euros de dépenses (contre 17 215,34 euros en 2015) et 27 706,69 euros de recettes (dont le soutien exceptionnel de 25 000 € de la FPH), contre 1 760 euros en 2015.

Outils d'information et de communication (AEI 02)

Site Internet de l'Alliance

La refonte du site Internet de l'Alliance entamée en 2015, s'est achevée en 2016 (sachant que l'essentiel des dépenses relatives à la refonte du site étaient visibles en 2015). Le nouveau site a été mis en ligne en juillet 2016. Le transfert des données de l'ancien site au nouveau, l'actualisation des pages, les vérifications des traductions, l'editing des textes du site ont dans l'ensemble été réalisés sur l'année 2016, bien que certaines parties du site restent à compléter et améliorer. La partie « Observatoire de la biodiversité » est par ailleurs en alimentation continue.

Le projet de refonte du site a été soutenu à hauteur de **8 000 euros** par la Région Ile-de-France (convention signée en 2015 et soutien reçu en 2016). La maintenance du site Internet a généré **1 458,32 euros de dépenses en 2016** (contre 6 646,29 euros en 2015) et **8 016,52 € de recettes** (soutien de la Région Ile-de-France).

Traductions de fonctionnement et des newsletters (français, anglais et espagnol)

- Courriers institutionnels et courriers aux alliés (sur des points de gouvernance et de fonctionnement) : **1 283,77 euros**
- Newsletters mensuelles : **1 894,41 euros**

La newsletter mensuelle de l'Alliance, réactivée depuis 2014, connaît un réel succès auprès des éditeurs et des partenaires de l'Alliance : beaucoup nous indiquent pouvoir suivre les activités des réseaux par ce biais-là, sans compter la veille réalisée par l'équipe, permettant de recenser des études et ressources pour l'Observatoire de la biodiversité (en complément des ressources en ligne sur le site). Les statistiques de Mailchimp (outil utilisé pour la réalisation des newsletters de l'Alliance) montrent en effet que les newsletters sont consultées en moyenne par 30 % des 1 040 personnes la recevant, autrement dit, plus de 300 personnes les consultent mensuellement.

Portraits des éditeurs membres de l'Alliance par le webmagazine ActuaLitté

Depuis octobre 2016, l'Alliance a passé un partenariat avec le [magazine en ligne ActuaLitté](#), spécialisé « monde du livre », dont l'audience est forte dans l'espace francophone. Tous les mois, une interview d'une ou d'un éditeur membre de l'Alliance est ainsi publiée, occasion de faire entendre la voix d'un éditeur indépendant et de valoriser le réseau international de l'Alliance. Les éditeurs contactés par l'Alliance pour les interviews répondent tous pour l'heure de manière très positive, et ces articles ont des retombées très satisfaisantes du point de vue des journalistes d'ActuaLitté (7 000 lectures en moyenne par article, contre 4 500 lectures pour d'autres articles publiés par le site) :

- [Élodie Comtois \(éditions Écosociété au Québec\)](#), octobre 2016
- [Samar Haddad \(Atlas Publishing en Syrie\)](#), novembre 2016
- [Marie Michèle Razafintsalama \(Jeunes malgaches à Madagascar\)](#), novembre 2016
- [Constanza Brunet \(Marea Editorial en Argentine\)](#), décembre 2016



À venir en 2017 :

- [Antoinette Koleva \(KX Critique & Humanism en Bulgarie\)](#)
- [Karine Joseph \(éditions du Sirocco au Maroc\)](#)

- [Colleen Higgs \(Modjaji Books en Afrique du Sud\)](#)
- [François Nkémé \(Proximité au Cameroun\)](#)
- [Aliou Sow \(Ganndal en Guinée Conakry\)](#)
- [Ritu Menon \(Women Unlimited en Inde\)...](#)

L'ensemble de AEI 02 (outils d'informations) a engendré 4 636,50 euros de dépenses (contre 9 171,17 en 2015) et 8 016,52 euros de recettes en 2016.

Gestion et fonctionnement de l'association hors animation (AEI 04)

- **Fonctionnement du compte courant** BNP Paribas (AEI 04/0) : total des dépenses de **1 316,65 euros** (contre 1 396,81 euros en 2015) :
 - Abonnement BNPnet pour la période de décembre 2015 à novembre 2016 : 729,29 euros
 - Frais sur transferts internationaux : 530,17 euros
- **Certification des comptes de l'Alliance** par le cabinet SOFIDEEC : **2 340 euros** (contre 2 280 euros en 2015)
- **Assurance de l'Alliance** à la MACIF : **738,92 euros** (contre 722,65 euros en 2015)
- **Frais d'affranchissement** : **224,60 euros** (contre 195,02 euros en 2015).
- **Frais de coursiers** : **171,60 euros** (contre 199,20 euros en 2015).
- **Fournitures informatiques** : **733,89 euros** (contre 1 253,91 euros en 2015)
 - Abonnement Dropbox : 372,54 euros
 - Abonnement Google Play (espace stockage) : 5,97 euros
 - Mise à jour du logiciel de facturation Ciel : 309,84 euros
 - Cartouches encre : 45,54 euros
- **Frais divers** (et principalement café) : **160 euros** (contre 361,70 euros en 2015)
- **Fournitures de bureautique** (papier, matériel de bureau...) : **76,25 euros** (contre 300,62 euros en 2015)

L'ensemble de AEI 04 (gestion et fonctionnement) a engendré 6 500,83 euros de dépenses (contre 6 709,91 euros en 2015).

Animation et salaires (AEI 05)

- **Salaires des CDI (AEI 05/0) : 67 690,69 euros** (contre 65 057,25 euros en 2015) dont :
 - **1 497,70 euros** de dépenses (contre 1 494,47 euros en 2015) correspondant aux trajets entre Bordeaux et Paris de Laurence Hugues (soit 12 allers et retours sur l'année et l'abonnement à la carte Fréquence pour l'année 2016), qui lui sont remboursés par l'Alliance dans le cadre de son télé-travail ;

- **1 200 euros** de mutuelle (dans le cadre de l'obligation pour les entreprises de contractualiser auprès d'une mutuelle santé pour leurs salariés – l'Alliance prend en charge 60 % du coût de la mutuelle, les 40 % restants étant à la charge des salariés).
- **Sécurité sociale** (URSSAF – AEI 05/1) : **42 563 euros** (contre 42 349 euros en 2015)
- **Cotisations Agessa** (AEI 05/12) : **11 euros**
- **Cotisations Maison des artistes** (AEI 05/13) : **825,75 euros**
- **Chèques déjeuner** (AEI 05/14) : **4 552,76 euros de dépenses** (contre 4 626,74 euros en 2015) ; retour des millésimes 2015 : **19,58 euros de recettes** en 2016
- **Caisses de retraite** (AEI 05/2) : **9 381,47 euros** (contre 9 161 euros en 2015)
- **Gestion du « social »** (cabinet Sofideec – AEI 05/4) : **1 209,60 euros** (contre 1 448,40 euros en 2015)
- **Médecine du travail** (SEMSI – AEI 05/5) : **326,52 euros** (contre 321,12 euros en 2015)
- **Mutuelles** (Chorum – AEI 05/6) : **993,29 euros** (contre 917,64 euros en 2015)
- **Formation continue** (Uniformation – AEI 05/7) : **1 604 euros** (contre 1 601 euros en 2015)

L'activité AEI 05 (ressources humaines et charges) a engendré au total **129 158,08 euros de dépenses** (contre 129 829,75 euros en 2015) et a généré **43,65 euros de recettes** (contre 2 942,68 euros en 2015).

Soutien Fondation Charles Léopold Mayer : une majeure partie du soutien annuel de la FPH, d'un montant total de 150 000 euros, est dédié à couvrir les dépenses « Animation et salaires ».

Totaux AEI 0

161 663,16 euros de dépenses (contre 162 926,17 euros en 2015) et **36 505,97 euros de recettes** (contre 4 702,68 euros en 2015) dont les 25 000 euros de soutien exceptionnel de la FPH en 2016.

APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (AEI 1)

Depuis 2014 (Assises internationales de l'édition indépendante), les budgets alloués aux réseaux linguistiques de l'Alliance sont bien moins conséquents : il est en effet difficile de trouver des budgets spécifiques pour le fonctionnement et les activités d'un réseau linguistique, les « financeurs » préférant soutenir généralement un projet plus visible et « innovant ». Les réseaux anglophone et hispanophone ont réussi à mobiliser des fonds locaux pour se retrouver en 2015 (Istanbul et Buenos Aires), en revanche, ces opportunités de rencontre ne se sont pas reproduites en 2016. Notons que pour certains coordinateurs, cette baisse budgétaire par réseau linguistique peut entraîner un sentiment de restriction de leurs prérogatives. Le fait de disposer d'un budget plus conséquent jusqu'en 2014 offrait plus d'autonomie et de « poids » au coordinateur vis-à-vis de leur réseau.

Si les réunions des réseaux linguistiques sont amenées à être moins régulières qu'auparavant (au vu notamment de contraintes budgétaires), il n'en demeure pas moins que les réseaux bénéficient toutefois de soutiens dans le cadre de projets à dimension transversale (cf. Observatoire de la bibliodiversité par exemple) et inter-linguistique (cf. atelier thématique sur la littérature jeunesse par exemple). De fait, les budgets et activités de chacun des réseaux paraissent bien faibles tels que présentés ici ; il faut donc veiller à ne pas s'en tenir à cette seule lecture et à regarder l'ensemble de AEI 1, AEI 2 et AEI 3, comprenant des activités transversales bénéficiant aux réseaux.

Fort de ces constats, l'équipe de l'Alliance est particulièrement attentive à créer des opportunités de rencontres et d'échanges entre éditeurs membres, notamment lors de salons et foires du livre (par exemple Salon du livre de Paris, Salon du livre de Genève, Foire du livre de Buenos Aires, Foire du livre de Francfort). Il s'agit de mise en réseau et de connexion entre éditeurs membres qui restent indispensables : dans la mesure où les financements ciblés pour les réseaux linguistiques seront certainement de plus en plus complexes à trouver, nous devons trouver de nouvelles manières de fédérer les éditeurs, de les connecter les uns aux autres – réflexion qui sera approfondie avec le CIEI en octobre 2017.



Les alliés

Composition de l'Alliance

L'Alliance compte actuellement **401 éditeurs de 50 pays dans le monde** (au 27 juin 2017, date de l'Assemblée générale de l'association) :

- 83 membres directs ;
- 11 collectifs, soit 315 membres indirects ;
- 3 membres observateurs
- 50 pays représentés
- 45 % de femmes ; 55 % d'hommes

<i>Répartition des 97 entités (maisons d'édition + représentants des collectifs + membres observateurs) par réseau</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Réseau anglophone	13	14
Réseau arabophone	6	6
Réseau francophone	43	44
Réseau lusophone	7	7
Réseau hispanophone	21	22
Réseau persanophone	4	4
Europe	3	3
Total	97	100
<i>Répartition géographique des 97 entités</i>	<i>Nombre</i>	<i>Pourcentage</i>
Pays en voie de développement	61	63
Pays du Nord	36	37
Total	97	100
<i>Afrique</i>	31	32
<i>Amérique latine</i>	21	22
<i>Amérique du Nord</i>	8	8
<i>Europe</i>	28	29
<i>Moyen Orient</i>	4	4
<i>Asie</i>	4	4
<i>Océanie</i>	1	1
Total	97	100

Cinq nouvelles adhésions formelles en 2016 et plusieurs processus en cours

- **3 adhésions dans le réseau francophone** : [éditions Dodo vole](#), Madagascar/Réunion (catalogue essentiellement en jeunesse) ; [éditions Bakame](#), Rwanda (spécialisées en jeunesse, publications multilingues en kinyarwanda, français, anglais et autres langues africaines) ; [éditions Proximité](#), Cameroun (littérature et sciences humaines et sociales).
- **1 adhésion dans le réseau anglophone** : [Pluto Press](#), Royaume Uni (sciences humaines et sociales) ;

- **1 adhésion dans le réseau lusophone** : [Orfeu Negro](#), Portugal (catalogue jeunesse, beaux livres et essais sur l'art).

Parmi les processus d'adhésion en cours en 2016 : les éditions Format en Pologne (jeunesse), le collectif espagnol Llegir en Catala, le collectif allemand Kurt Wolf Foundation...

Une réflexion a été entamée lors du CIEI 2016 sur la redynamisation de certains réseaux linguistiques de l'association : comment intégrer la nouvelle génération d'éditeurs dans des régions en profonde crise comme le monde arabe ? Comment davantage prendre en compte les réseaux d'éditeurs alternatifs en Amérique latine ?

La question du développement des réseaux de l'Alliance est en effet essentielle à se poser, en termes de dynamisme, de créativité, de nouveaux souffles et regards. L'Alliance est un réseau international, ouvert, inclusif, curieux – la stratégie de développement des réseaux doit ainsi prendre en compte l'émergence de nouvelles maisons d'édition, de nouvelles générations, de nouvelles pratiques et points de vue – garantes d'une vitalité et créativité.

Le développement de l'Alliance peut prendre plusieurs formes :

- Un accroissement du nombre des membres dans les réseaux linguistiques : si des réseaux comme le réseau francophone sont en constante augmentation, d'autres réseaux ont bien plus de mal à se développer, que ce soit pour des raisons relatives à la géopolitique des pays (par exemple dans le monde arabe ou dans les pays persanophones), ou en l'absence de personnes relais (par exemple en Asie, en Afrique lusophone ou anglophone, où les relais de l'Alliance sont bien moins présents qu'en Afrique francophone ou en Amérique latine par exemple). Il s'agit donc de porter une attention toute particulière à la vitalité des réseaux plus restreints, pour qu'il n'y ait pas de déséquilibre trop important entre les 6 réseaux linguistiques.
- Pour les réseaux ayant une assise plus solide, par exemple les réseaux hispanophone ou anglophone, il s'agit de veiller au développement régulier de ces réseaux, pour qu'ils soient représentatifs de la vitalité éditoriale des différents pays qui les composent.
- De manière générale, il importe d'être en constante veille (lors des salons et foires du livre, dans le cadre de rencontres...) pour repérer des éditeurs pouvant être intéressés et « intéressants » pour l'Alliance.

L'organisation en réseaux linguistiques de l'Alliance est complétée depuis 2014 d'une organisation en groupes thématiques : des groupes de travail thématiques existent dans le cadre de l'Observatoire de la bibliodiversité, sur les politiques publiques du livre par exemple, sur la liberté d'éditer... ; d'autres groupes thématiques se sont créés sur la base d'affinités de catalogues : un groupe d'éditeurs jeunesse, un groupe d'éditeurs en langues africaines... Le renforcement et le développement de ces groupes thématiques est un levier important pour la dynamisation de l'Alliance : les rencontres thématiques sur l'édition en sciences humaines et sociales sont, par exemple, un moyen concret d'intégrer de nouveaux éditeurs de nouveaux pays. Ces rencontres et ateliers thématiques sont ainsi à multiplier.

Réseau francophone (AEI 12/1)

Livre Paris – Salon du livre de Paris (France), 17-20 mars 2016 et réunion partielle des éditeurs du réseau francophone



18 éditeurs francophones de 9 pays différents étaient présents au Salon du livre de Paris en 2016. Parmi les rendez-vous, des « Discussions autour de l'édition en Afrique » se sont tenues, réunissant entre autres Marie Agathe Amoikon-Fauquembergue (directrice des éditions Éburnie, Côte d'Ivoire) et Laurence Hugues (directrice de l'Alliance), animées par Jean-Guy Boin (directeur du BIEF).

Les éditeurs membres présents à Paris se sont retrouvés au lendemain du Salon dans les locaux du Motif, pour une réunion partielle du réseau francophone, rendez-vous maintenant annuel. Au programme : actualités du réseau,

politiques publiques en Côte d'Ivoire, à Madagascar et au Québec... et avant tout, espace de dialogue et d'échanges fort précieux entre les membres.

Enfin, Luis Daniel Rocca, président de la REIC (collectifs d'éditeurs indépendants colombiens) qui était à Paris à cette période, est venu à cette occasion présenter le programme d'échanges croisés entre la France et la Colombie et les possibilités de ventes de droits pour les éditeurs français.

Une matinée dédiée à la coédition solidaire en partenariat avec le collectif Fontaine O Livres, le 28 septembre 2016

En partenariat avec Fontaine O Livres (collectif professionnel francilien membre observateur de l'Alliance), l'équipe de l'Alliance, Jean Richard (éditions d'en bas, Suisse) et Jutta Hepke (Vents d'ailleurs, France) ont partagé avec les éditeurs indépendants de Fontaine O Livres leurs expériences des coéditions solidaires (montage pratique des coéditions, stratégies de diffusion, label « Le livre équitable »...). Ces échanges de pratiques professionnelles s'inscrivent dans les activités du groupe de travail dédié aux « Partenariats éditoriaux solidaires » (Observatoire de la biodiversité). Si ces rencontres favorisent les transferts d'expériences entre éditeurs, contribuent aux collaborations entre collectifs professionnels, elles participent aussi à la structuration du discours de l'Alliance sur les coéditions, à la capitalisation des données et expérimentations menées par les éditeurs membres, à la reconnaissance de l'expertise de l'Alliance et de ses membres. Les répercussions de ce type de rencontres ne sont donc pas immédiats, mais se mesurent sur du moyen terme et demandent un travail de suivi de la part de l'équipe permanente.

Total réseau francophone : les dépenses totales du réseau francophone en 2016 (hors projets de coéditions, voir AEI 3) sont de 467,12 euros (contre 610,35 euros en 2015).

Réseau lusophone (AEI 12/5)

Primaverinha dos livros, Rio de Janeiro (Brésil), 21 et 22 mai 2016



Le collectif d'éditeurs brésiliens LIBRE organisait en mai 2016 un salon du livre des éditeurs indépendants dédié à l'édition jeunesse. À cette occasion, et via un soutien de l'Alliance, l'éditrice portugaise Carla Oliveira (éditions Orfeu Negro), s'est rendue au Brésil pour partager son expérience avec les éditeurs brésiliens, et renforcer les partenariats solidaires entre le Portugal et le Brésil. Carla a ainsi participé à une rencontre sur le « travail de l'illustrateur », a animé un atelier pour les enfants ; a visité la Bibliothèque nationale du Brésil et a participé à une réunion avec les éditeurs indépendants brésiliens (occasion

d'entendre les éditeurs sur la question de la crise financière qui traverse le Brésil et impacte leurs activités.

En 2015, la LIBRE avait invité trois autres éditeurs membres (Paulo Slachevsky, Lom Ediciones au Chili ; Guido Indij, la marca editora en Argentine et Gilles Colletu, Vents d'ailleurs en France) dans le cadre de la Primavera dos livros, pour des rencontres et débats sur la bibliodiversité et l'indépendance éditoriale. Ces invitations s'inscrivent dans la dynamique des « ambassadeurs de l'Alliance » : croisement entre éditeurs de différents réseaux linguistiques pour observer, comprendre, échanger et sensibiliser les professionnels locaux.

Nous remercions à nouveau les éditeurs brésiliens (Araken Ribeiro, Contra Capa et Mariana Warth, Pallas Editora) pour l'organisation de ces invitations et les soutiens financiers mobilisés au niveau brésilien permettant de les concrétiser.

Total réseau lusophone : les dépenses totales du réseau lusophone en 2016 sont de 988,54 euros (contre 1 513,74 euros en 2015)

Total pour l'ensemble des réseaux linguistiques en 2016 : 1 941,75 euros de dépenses (parmi les dépenses non listées ici, nous comptons des frais de réunion avec des éditeurs des différents réseaux lors de leur passage à Paris notamment).

Croisement des réseaux linguistiques (AEI 12/9)

Journée internationale de la bibliodiversité (Jour B) – 21 septembre 2016

Cette année, parmi les festivités et activités dans les pays :

- Au Québec, les éditions Mémoire d'encrier organisaient en partenariat avec la Maison de la Syrie une [rencontre littéraire Syrie-Québec](#)
- Au Chili, le [collectif Editores de Chile](#) a diffusé un catalogue des productions des éditeurs



indépendants dans les principales bibliothèques du pays ; des animations filmées ont ponctué la journée

- **En Colombie**, les espaces publics (parcs, places publiques) ont été investis par les éditeurs du [collectif REIC](#)...
- **En Italie**, les éditeurs indépendants membres de la FIDARE ont fait entendre leurs voix dans [un appel](#)
- **En Espagne**, le ministère de la Culture a lancé une [campagne en faveur de la bibliodiversité](#)
- **Au Pérou**, le collectif EIP organisait une [foire du livre indépendant](#), du 23 au 25 septembre

Les activités sont relayées d'année en année sur les réseaux sociaux, le site de l'Alliance et de ses membres et sur le [blog « el dia b »](#) (actualisé par un webmaster argentin). Le logo du Jour, qui existe dans 7 langues, permet par ailleurs aux éditeurs de labelliser les activités de cette journée.

Enfin, et suite à la décision du CIEI en octobre 2015, la [vidéo du Jour B 2016](#) a été réalisée en concertation avec le collectif chilien Editores de Chile et une équipe de vidéastes locale. Disponible en 3 langues (anglais, espagnol et français), il s'agit d'une réadaptation de la vidéo conçue par le collectif Editores de Chile en 2015. On y retrouve les voix off d'éditrices membres et d'un des salariés de l'Alliance (Renate Klein et Susan Hawthorne des éditions Spinifex pour la version en anglais ; Isabelle Yafil des éditions Charles Léopold Mayer et Matthieu Joulin, membre de l'équipe, pour la version en français).

Cette activité a engendré 600 euros de dépenses en 2016 (contre 3 234,74 euros en 2015).

Centre de ressources, recherches et analyses (AEI 13)



Observatoire de la bibliodiversité

Comme nous l'indiquons en introduction, nous proposons que la partie « Centre de ressources, recherches et analyses » (AEI 1) soit dénommé « Observatoire de la bibliodiversité » dans la nomenclature comptable à partir de 2017, étant donné que les activités de AEI 1 (études, revue Bibliodiversity, actions de plaidoyers, Labo numérique...) sont aujourd'hui partie intégrante de l'Observatoire comme nous allons le voir.

Présentation de l'Observatoire

L'Observatoire de la bibliodiversité est un espace de recherches, d'analyses et de mesure de la bibliodiversité développé par les éditeurs indépendants à travers le monde. Il comprend 3 pôles :

- un pôle « recherches et analyses » : état des lieux des politiques publiques du livre dans les pays via notamment une récolte de données des politiques publiques du livre en Amérique latine, dans le monde arabe et en Afrique subsaharienne ; ressources, analyses et études en ligne (voir ici le [centre de ressources de l'Observatoire](#)) ;
- un pôle « outil de mesure » : mise en place d'indicateurs de la bibliodiversité à destination des pouvoirs publics dans un premier temps ;
- un pôle « plaidoyer » : activités de plaidoyer ciblées sur des thèmes identifiées comme prioritaires par les éditeurs indépendants (éditions en langues locales et nationales ; dons de livres ; partenariats éditoriaux solidaires ; liberté d'édition).

L'Observatoire a été pensé comme un agrégateur de plusieurs activités de l'Alliance (permettant de les organiser en un espace unique), mais aussi comme un outil de communication vis-à-vis des

professionnels et des pouvoirs publics, venant renforcer la légitimité de l'Alliance face aux instances publiques.

L'Observatoire est développé grâce à une collaboration étroite avec les éditeurs, collectifs professionnels nationaux et régionaux. Nous espérons pouvoir développer davantage de partenariats avec des organisations internationales pour mutualiser des données et des outils (UNESCO, ALESCO, CERLALC, Organisation internationale de la Francophonie, Centre national du livre en France, ministères de la Culture des pays...).

Pour la période 2016-2018, l'Alliance a obtenu un soutien de la **Fondation de France**, d'un montant de 56 000 € au total, permettant la création et le développement de l'Observatoire de la bibliodiversité. La première tranche de ce soutien, d'un montant de **28 050 euros** est visible en 2016. Cependant, les dépenses relatives à l'Observatoire n'interviendront qu'en 2017.

Groupes de travail de l'Observatoire de la bibliodiversité

Dans le prolongement des groupes de travail préparatoires mis en place tout au long des [Assises internationales de l'édition indépendante](#) entre 2012 et 2014, des groupes de travail thématiques ont été réactivés en 2016, autour de thématiques identifiées comme prioritaires par les éditeurs : les politiques publiques du livre, la liberté d'édition et d'expression, le numérique, le don de livres, la littérature jeunesse, les sciences humaines et sociales, etc.

Les objectifs principaux de l'ensemble des groupes de travail sont :

- Alimenter les réflexions et favoriser les débats sur les enjeux des éditeurs indépendants (au sein de l'Alliance mais aussi avec les autres professionnels du livre, les pouvoirs publics, les partenaires...);
- Créer et développer des outils de plaidoyer pour les éditeurs indépendants (cartographies des politiques publiques, étude sur la liberté d'édition, charte sur le don de livres) ;
- Sensibiliser et informer les pouvoirs publics (communiqués et prises de position sur le don de livres, la liberté d'édition, rencontres et échanges sur les partenariats éditoriaux) ;
- Affirmer le rôle de la société civile (professionnels du livre et particulièrement éditeurs indépendants) dans l'élaboration et la mise en œuvre de propositions et d'outils en faveur de la bibliodiversité ;
- Mettre en place des indicateurs de la bibliodiversité.

Étapes et échéances des groupes de travail pour l'année 2017

Un état des lieux des activités des groupes de travail sera réalisé lors de la rencontre du CIEI en octobre 2017. Nous envisageons par ailleurs des « mini-Assises » en 2019, occasion de faire le bilan du chemin parcouru entre 2014 (Assises du Cap) et 2019 ; de présenter publiquement les résultats de l'Observatoire de la bibliodiversité ; et... évidemment, de se réunir et partager de nouveaux moments de solidarité et d'amitié.



	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
<i>Politiques publiques du livre Amérique latine & Espagne</i>	Récolte de données		Analyse des données	Présentation des premiers résultats pendant le CIEI	Analyse des données	
<i>Politiques publiques du livre monde arabe</i>	Récolte de données				Analyse des données	
<i>Politiques publiques du livre Afrique subsaharienne & Madagascar</i>	Récolte de données				Analyse des données	
<i>Politiques du livre Europe & Amérique du Nord</i>	Récolte de données				Comparaison avec les 3 autres zones étudiées	
<i>Don de livres</i>	Alimentation du centre de ressources « Observatoire de la bibliodiversité » ; Charte sur le don de livres revisitée par les professionnels				Intervention : Conakry, capitale mondiale du livre	
<i>Édition en langues locales et nationales</i>	Alimentation du centre de ressources « Observatoire de la bibliodiversité »				SAELLA : Conakry, capitale mondiale du livre	
<i>Liberté d'écrire</i>	Démarrage de l'étude sur la liberté d'écrire : entretiens avec les éditeurs					
<i>Partenariats éditoriaux solidaires</i>	Alimentation du centre de ressources « Observatoire de la bibliodiversité » ; bilan des projets de coéditions solidaires, notamment de la collection « Terres solidaires »			Table ronde et réunions de bilan : Foire du livre de Francfort		
<i>Groupe « Édition jeunesse »</i>	Atelier numérique in situ au Togo, à destination d'éditeurs jeunesse				Colloque sur la littérature jeunesse et Salon du livre jeunesse : Conakry, capitale mondiale du livre	
<i>Groupe « Numérique »</i>	Atelier numérique in situ au Togo, à destination d'éditeurs jeunesse		Outils et analyses en ligne sur le site du Labo : gabarit web ; manuel sur la fabrication d'Epub...		Atelier numérique : Conakry, capitale mondiale du livre	
Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)				Bilan des groupes de travail et décisions sur la mise en place de mini-Assises en 2019		

Cette activité a généré 28 050 euros de recettes (Fondation de France).

La collection « État des lieux de l'édition » (AEI 13/0/5)

En 2016, les ventes de la collection ont généré **23,38 euros de recettes** (contre 42 euros en 2015). L'actualisation de deux des dossiers de la collection (*Écrire dans l'espace francophone* Luc Pinhas et *Éditeurs indépendants, de l'âge de raison vers l'offensive ?*, de Gilles Colleu) est en discussion depuis deux ans, sans pour autant que nous ayons trouvé les soutiens nécessaires pour réaliser ce travail. Il permettrait cependant la mise en ligne gratuite des dossiers (sous format PDF et Epub), dont les

thèmes (édition indépendante et édition dans l'espace francophone) sont au cœur des préoccupations de l'Alliance et pourrait ainsi atteindre une plus large audience et être utile aux étudiants Métiers du livre entre autres.

Actions de plaidoyer (AEI 13/2)

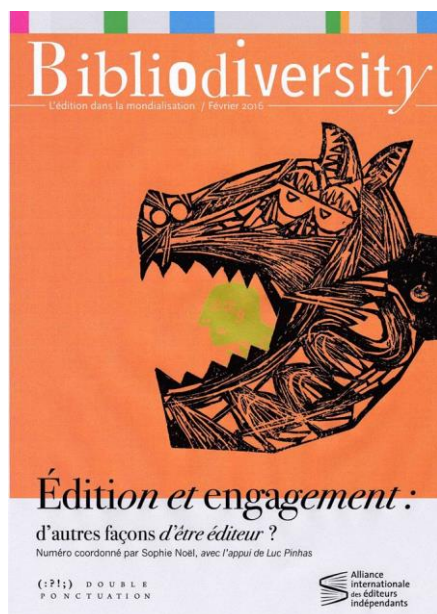
L'Alliance a relayé des communiqués ou interpellé directement les pouvoirs publics et professionnels suite à différentes atteintes à la liberté d'éditer ou dans le cadre de pratiques fragilisant les éditeurs indépendants.

- Violences et atteintes à la liberté d'expression et d'édition **en Asie du Sud** : au Bangladesh, au Népal – [lire ici](#).
- **En Turquie**, depuis le coup d'état du 19 juillet 2016, des maisons d'édition turques ont été contraintes de fermer leurs portes, des éditeurs, auteurs et journalistes sont arrêtés et emprisonnés – [lire le communiqué](#) de l'Alliance.
- **En Italie**, la [FIDARE](#) et l'[ODEI](#) (autre collectif d'éditeurs indépendants italiens) appellent les organisateurs du Salon du livre de Milan, à ne pas venir concurrencer le Salon du livre de Turin, à préserver la bibliodiversité en Italie. Lire ici le communiqué sur le [site de la FIDARE](#) et sur le [site de l'ODEI](#).

En dehors de ces actions visibles, l'Alliance s'est également rapproché de plusieurs organisations défendant à travers leurs activités la liberté artistique et culturelle : [International Publishers Association](#), [Fonds Roberto Cimetta](#), [Index on Censorship](#), [Arterial network](#)...

Il s'agit de premiers contacts qui seront certainement développés lors de la réalisation de l'étude sur la liberté d'éditer (voir détails ci-après), pouvant aboutir pour certains à des collaborations et projets communs dans le futur.

Revue Bibliodiversity (AEI 13/5/0)



Le [numéro 4 de la revue](#), dédié à « L'édition et l'engagement : d'autres façons d'être éditeur ? », coordonné par Sophie Noël, avec l'appui de Luc Pinhas, est paru en février 2016. Ce nouveau numéro réunit six articles d'universitaires, couvrant l'Europe, l'Amérique latine, la Tunisie, la Russie et la Chine. Les structures présentées sont également variées : groupement transnational d'éditeurs, revue semi-clandestine, éditeurs « historiques » ou nouveaux venus en voie de professionnalisation... Parmi les maisons d'édition étudiées, citons des éditeurs membres de l'Alliance : Lom, Trilce et Txalaparta dans le monde hispanophone ; Med Ali éditions en Tunisie. L'article de l'universitaire chilienne Constanza Symmes, sur les éditeurs latino-américains, va d'ailleurs être traduit bénévolement par une jeune professionnelle du livre chilienne installée en France.

En complément de ce numéro, l'Alliance a réuni les contributions professionnelles d'éditeurs : Béatrice Lalinon Gbado au Bénin, Tinouche Nazmjou en Iran/France et Müge

Gursoy Sokmen en Turquie – à lire [ici](#).

Ce numéro, qui a été imprimé en quelques exemplaires, au vu de son sujet et de la qualité des articles, est une carte de visite très parlante pour l'Alliance, et a d'ailleurs été largement utilisé et diffusé par l'équipe, le Bureau et les éditeurs.

Hormis les dépenses relatives au maquettage et à d'éventuelles traductions, la revue représente un temps de travail important pour l'équipe, mais surtout pour la structure Double ponctuation (coéditeur de la revue avec l'Alliance) et Luc Pinhas (vice-président de l'Alliance) qui appuie bénévolement les universitaires en charge de la revue.

En 2015, il a été décidé que les articles de la revue soient uniquement en français, notamment faute de budget pour traduire les résumés des articles en français et anglais et au vu de la difficulté à mobiliser des réseaux universitaires du monde anglo-saxon par ailleurs.

De plus, et pour répondre à une des attentes des éditeurs, des contributions professionnelles sont sollicités pour chacun des numéros, publiées en ligne en complément de la revue. Des articles en anglais ou espagnol d'universitaires pourront eux aussi être publiés en complément des prochains numéros, en ligne sur le site de l'Alliance et le site de la revue : www.bibliodiversity.org

Après consultation des éditeurs membres et du Bureau de l'Alliance, deux thématiques ont été retenues pour les prochains numéros : l'auto-édition et l'édition en langues « minorées ».

Par ailleurs, et dans le cadre du travail menée au sein de l'Observatoire de la bibliodiversité sur les politiques publiques du livre, un numéro hors-série de la revue pourrait voir le jour en 2018, présentant des panoramas des politiques publiques du livre en Amérique latine, dans le monde arabe et en Afrique subsaharienne (voir détail dans la partie « Observatoire de la bibliodiversité »).

Numéros précédents et à venir

Bibliodiversity est depuis sa création coéditée par Double ponctuation (structure dirigée par Étienne GALLIAND, fondateur et ancien directeur de l'Alliance) et l'Alliance.

- Numéro 1 de la revue (2011) : [« Bibliodiversity indicators »](#)
- Numéro 2 de la revue (2013) : [« The Digital South: E-publishing in developing countries »](#)
- Numéro 3 de la revue (2014) : [« Translation and Globalization »](#)
- Numéro 4 de la revue (2016) : [« Édition et engagement : une autre façon d'être éditeur ? »](#)
- Numéros en cours (parution prévue en 2018) :
 - « L'auto-édition, un vecteur de bibliodiversité » ?, coordonné par Sylvie Bosser (Université Paris 8, CEMTI)
 - « Écrire et publier en langues minorées : création et circulation des textes en contexte mondialisé », coordonné par Nathalie Carré (Institut National des Langues et Civilisations Orientales, INALCO) et Raphaël Thierry (Université de Mannheim, Allemagne)
 - « Politiques publiques du livre : panoramas Amérique latine, monde arabe et Afrique subsaharienne », numéro hors-série

Cette activité a engendré 2 780,81 euros de dépenses en 2016.

Analyses et études (AEI 13/5/2)

Étude de faisabilité pour la mise en place d'imprimeries numériques en Afrique francophone

Contexte : pourquoi une telle étude ?

Parmi des difficultés rencontrées par les éditeurs africains francophones, la question de la qualité et du coût d'impression locale est un point extrêmement épineux : coût d'importation du papier venant grever un budget de fabrication de livre, problème de qualité... Parmi les 80 recommandations en faveur de la bibliodiversité issues des Assises internationales de l'édition indépendante, les éditeurs ont appelé les pouvoirs publics et les organismes internationaux à « favoriser et soutenir

l'implantation d'imprimeries numériques et d'imprimeries à la demande dans les pays (notamment d'Afrique subsaharienne) ». Cette étude vise ainsi à examiner la faisabilité, et les conditions dans lesquelles un collectif d'éditeurs, au niveau d'une ville de grande taille, ou d'un pays, pourrait gérer de manière mutualisée un pôle d'impression numérique (comprenant la formation du personnel et la maintenance).

Choix de l'auteur

Après consultation d'un petit groupe de travail constitué d'éditeurs africains, ce travail a été proposé à Gilles Colleu. Éditeur membre de l'Alliance (Vents d'ailleurs), Gilles Colleu gère lui-même un pôle d'impression numérique et dispose ainsi de toutes les connaissances et expérience nécessaires. Il est par ailleurs membre de l'équipe du Laboratoire numérique et a notamment participé à ce titre de nombreux ateliers de formation autour de l'édition numérique (ateliers à Ouagadougou en 2010, à Tunis en 2011, à Abidjan en 2016...).

Méthodologie et calendrier

Une première phase d'enquête auprès des éditeurs a été réalisée afin d'avoir une vue d'ensemble de leurs pratiques et habitudes en termes d'impression, de l'offre proposée par les imprimeurs, du marché que cela pourrait représenter dans les différents pays de la sous-région. Les entretiens (avec une vingtaine d'éditeurs du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Cameroun, de Madagascar, du Togo, du Bénin, du Gabon...) se sont faits à distance, par téléphone, Skype ou WhatsApp, et n'ont pas nécessité un déplacement in situ.

Premiers constats et perspectives

La finalisation de l'édition est prévue pour 2017, mais le suivi régulier du travail en cours permet toutefois d'esquisser quelques premiers constats et perspectives. En particulier, la gestion collective par une association d'éditeurs, hypothèse qu'il paraissait intéressant d'envisager au départ, paraît après cette première phase de consultation des éditeurs assez peu probable. Pour une majorité d'éditeurs en effet, la gestion collective d'un tel outil, et du modèle économique à trouver, à l'échelle de plusieurs pays ou même d'un seul, les enjeux financiers, et les enjeux financiers impliquées risqueraient de déstabiliser la dynamique collective. De ce fait, le modèle qui pourrait plutôt se mettre en place serait une petite unité développée en complément d'une maison d'édition – certains éditeurs paraissant prêts à se lancer dans une telle entreprise à titre individuel. Dans ce cadre, l'étude doit permettre de chiffrer les investissements importants engendrés par l'implantation d'une telle unité, même à petite échelle, et donc de prendre conscience des financements et des recettes à trouver pour les rentabiliser (autres éditeurs, ONG, universités...). L'étude s'appliquera également à mentionner les besoins en formation des techniciens destinés à gérer ce genre de pôles : il s'agit d'un véritable métier, qui ne s'improvise pas, si l'on veut pouvoir offrir un service satisfaisant. L'étude présentera ainsi les hypothèses de départ, celles qui ont été écartées (et pour quelles raisons), celles qui ont été retenues (et pour quelles raisons), les spécificités d'implantation d'un pôle numérique au sein d'une maison d'édition : partie technique / les prérequis, les formations nécessaires, le coût, les conditions de pérennité d'un tel projet, etc.

Cette étude a été réalisée grâce au **soutien de l'OIF** : sur le soutien de 16 000 attribué à l'Alliance en 2016, **3 000 euros** étaient dédiés à cette étude en effet. L'étude sera publiée en juin 2017, en libre accès sur le site de l'Alliance (version condensée) et diffusée dans son intégralité auprès des membres de l'association.

Cette activité a engendré 1 800 euros de dépenses en 2016.

Étude sur « l'impact social et environnemental » de la filière de l'édition française

Cette étude, lancée par souci de cohérence avec les idées promues par les livres des Éditions Charles Léopold Mayer en France, est réalisée par le [BASIC](#) (Bureau d'analyse sociétale pour une information citoyenne) et s'intéressera en particulier à la filière du papier, l'impression et la concentration dans l'édition. Les résultats de cette étude et la liste de recommandations afférente seront finalisées courant 2017 et mis en ligne sur le site de l'Alliance. L'équipe de l'Alliance et Gilles Colleu (Vents d'ailleurs, France) ont été consultés à plusieurs reprises dans le cadre de sa réalisation.

Étude sur la liberté d'éditer



Entre 2018 et 2019, l'Alliance réalisera une étude sur « la liberté d'éditer », qui donnera la parole aux éditeurs indépendants, mettant en perspective les questions suivantes :

- Quelles sont les différentes atteintes à la liberté d'édition auxquelles les éditeurs indépendants sont confrontés dans leur pays ?
- Comment cela s'incarne-t-il concrètement dans leur profession au quotidien ?
- Comment les éditeurs résistent-ils pour préserver et défendre leur liberté d'édition ? Comment déjouent-ils la censure ?
- Peut-on parler d'une plus grande « fragilité » de l'acte d'éditer aujourd'hui dans les pays respectifs ? Y a-t-il eu des changements significatifs depuis quelques années ?
- Du point de vue des éditeurs, il y a-t-il une limite à la liberté d'éditer (et d'expression donc) ?

L'étude proposera les parties suivantes :

- Approche historique, par [Jean-Yves Mollier](#) (historien, spécialiste de l'histoire de l'édition et de la censure), rappelant les grandes étapes de l'histoire de la censure dans l'édition et les catégories de censure qui se dessinent jusqu'à aujourd'hui.
- Approche sociologique, par [Anne-Marie Voisard](#) (responsable des affaires juridiques aux éditions Écosociété au Québec entre 2008 et 2013, dans le cadre des poursuites en diffamation intentées par les sociétés aurifères canadiennes Barrick Gold et Banro Corporation suite à la publication de l'ouvrage *Noir Canada. Pillage, corruption et criminalité en Afrique*. Anne Marie Voisard est détentricrice d'une maîtrise à l'Université de Montréal sur les poursuites-bâillons et la répression judiciaire de la liberté d'expression). Il s'agit ici de réaliser des entretiens et interviews avec des éditeurs indépendants pour comprendre le quotidien d'un éditeur en Tunisie, en Iran, au Cameroun, en Algérie, etc. mais aussi en Amérique latine, en Inde, dans les pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Ces entretiens permettront de mettre en lumière différents types de censure et atteintes à la liberté d'éditer, sur plusieurs continents. Ils apporteront par ailleurs des éclairages sur la manière dont les éditeurs déjouent la censure.
- Analyse et synthèse : une « typologie » des censures : à partir des témoignages des éditeurs (entretiens), il s'agira d'établir des catégories de censures, des censures les plus directes aux censures les plus insidieuses.

L'étude couvrira l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, le monde arabe, l'Afrique, l'Asie. Elle sera publiée sous format numérique, en libre accès sur le site de l'Alliance en français et en anglais (selon les financements trouvés pour la traduction en anglais).

L'auteure principale de l'étude, Anne-Marie Voisard a été retenue par un comité de sélection, composé d'éditeurs, de membres du Bureau et de l'équipe, dans le cadre d'un [appel à candidature lancé pour la réalisation de l'étude](#).

Si ce travail ne sera entamé qu'en 2017, le soutien perçu pour cette étude est en revanche visible dès 2016. C'est en effet la **Fondation Un monde** par tous qui a octroyé un soutien de **8 000 euros** à l'Alliance pour la réalisation de l'étude.

Cette activité a généré 8 000 euros de dépenses en 2016.

Recherches et études sur l'Alliance dans le monde universitaire

Depuis 2014, [Sébastien Lehembre](#), doctorant en sociologie (Université de Picardie Jules Verne), mène **une thèse** sur le « Réseau international d'éditeurs indépendants et contestation de la globalisation éditoriale. La formalisation d'un champ littéraire transnational » (titre encore provisoire). Ainsi, Sébastien a participé à de nombreuses rencontres de l'Alliance (notamment les Assises de 2014 au Cap, les rencontres du CIEI), a consulté les archives de l'Alliance, a contacté et passé des entretiens avec bien des éditeurs, les membres du Bureau et de l'équipe de l'Alliance. Ce travail de longue haleine devrait s'achever d'ici 2018 !

Par ailleurs, en 2016, Margueritta Abou Hanna et Ariane Denquin, deux étudiantes en Master « Management International » à l'Université Dauphine à Paris ont travaillé, sous la direction de Michel Sauquet (membre de l'Assemblée générale de l'Alliance), sur un **mémoire de fin d'études** intitulé « Les leçons de coopération internationale dans l'aventure de l'Alliance depuis 13 ans » à partir de l'expérience de l'Alliance. Margueritta et Ariane ont elles aussi participé à des rencontres de l'Alliance, passé des entretiens avec plusieurs éditeurs.

Ces travaux d'étude sur l'Alliance, les éditeurs qui la composent, son histoire, son évolution, marquent une reconnaissance de l'association et de ses actions par le champ universitaire. Ces analyses et regards extérieurs sont fort précieux pour l'association, permettent de réinterroger le parcours de l'Alliance, de questionner ses modes opératoires, de théoriser ses pratiques. Le mémoire de Margueritta et Ariane est à disposition auprès de l'équipe de l'Alliance. Nous diffuserons par ailleurs la thèse de Sébastien Lehembre une fois celle-ci publiée.

Labo numérique de l'Alliance (AEI 13/5/4)

Nous présentons ici les réalisations du Labo numérique en 2016.



Création et mise à disposition de fiches pratiques et/ou de tutoriels vidéo sur l'édition numérique

70 visiteurs de moyenne par fiche pratique

- Fiches pratiques et/ou tutoriels vidéo créés et mis en ligne sur la plateforme internet « Le Labo numérique » :
- Fiche pratique [« Faut-il obtenir des ISBN différents pour chaque version numérique \(PDF, EPUB\) d'un même livre ? »](#), publiée le 22 décembre 2015, réalisée en partenariat avec le portail numérique des libraires francophones de Belgique (LIBREL)
- Fiche pratique [« Qu'est-ce qu'un entrepôt numérique ? »](#), publiée le 21 janvier 2016, réalisée en partenariat avec le portail numérique des libraires francophones de Belgique (LIBREL)

- Fiche pratique [« Quels sont les différents types de métadonnées ? »](#), publiée le 25 janvier 2016, réalisée en partenariat avec le portail numérique des libraires francophones de Belgique (LIBREL)
- Fiche pratique [« Quelle est la différence entre un agrégateur, un distributeur et un diffuseur numériques ? »](#), publiée le 4 février 2016, réalisée en partenariat avec le portail numérique des libraires francophones de Belgique (LIBREL)
- Fiche pratique [« Quelle est la différence entre un livre numérique au format EPUB et les livres-applications ? »](#), publiée le 15 avril 2016, réalisée en partenariat avec le portail numérique des libraires francophones de Belgique (LIBREL)

Veille et partage de pratiques sur les initiatives innovantes d'édition numérique dans les pays du Sud

7 articles publiés (moyenne de 9 000 signes par article) / 138 visiteurs de moyenne pour chaque article
 Chaque mois, le site web du Labo numérique de l'Alliance propose en libre accès (licence Creative commons BY-NC-ND) des articles et entretiens sur les initiatives innovantes d'édition numérique dans les pays en développement. Ces ressources s'avèrent indispensables pour appréhender les changements à l'œuvre dans les pays du Sud, pour observer les tendances et mouvements au niveau mondial, et notamment dans les régions très dynamiques comme l'Asie ou l'Amérique latine.

En 2011, l'Alliance confiait à Octavio Kulesz (éditeur argentin, fondateur des éditions numériques Teseo) la réalisation d'une [étude sur l'édition dans les pays en développement](#). Cinq ans plus tard, grâce au soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie, l'étude a été réactualisée au fil des articles publiés au sein du Labo.

- [« La diversité culturelle à l'ère du numérique. Entretien avec Charles Vallerand \(FICDC\) »](#), article publié le 25 janvier 2016
- [« L'édition numérique à l'ère du mobile : Amérique Latine \(1/3\) »](#), article publié le 4 avril 2016
- [« L'édition numérique à l'ère du mobile : Amérique Latine \(2/3\) »](#), article publié le 23 juin 2016
- [« L'édition numérique à l'ère du mobile : Amérique Latine \(3/3\) »](#), article publié le 2 août 2016

Des articles sur l'édition numérique à l'ère du mobile en Afrique et en Inde seront publiés en 2017.

Le compte Twitter

Adresse : <http://twitter.com/digisouth>

Une veille quotidienne sur l'actualité de l'édition numérique dans les pays en développement est par ailleurs assurée via un compte Twitter (@digisouth) pris en charge par Octavio Kulesz.

- *1 960 tweets publiés sur l'édition numérique dans les pays en développement (1 840 tweets en décembre 2015) ;*
- *Environ 1 080 suiveurs actifs en décembre 2016 (1 000 suiveurs en décembre 2015).*

Le compte Twitter, au vu de son activité ralentie, sera arrêté en 2017. Les actualités seront centralisées sur un unique compte Twitter (compte existant de l'Alliance).

Tutorat individualisé des éditeurs francophones du Sud membres de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants

4 éditeurs ayant bénéficié d'actions de tutorat

Cette année, les actions de tutorat se sont concentrées principalement sur le suivi de l'atelier d'Abidjan et principalement sur l'aide à la réalisation des sites d'éditeurs africains francophones à partir du gabarit « Alliance Press ».

Il est à noter que dans l'optique de dynamiser et positionner le Labo en tant que plateforme innovante et attractive, une **refonte du Labo a été entreprise en 2016**, réalisée par Samuel GUEBO, directeur de start-up ivoirienne E Voir. Le nouveau site permettra une navigation plus aisée aux utilisateurs et une meilleure visibilité des articles mais également des ateliers menés grâce au soutien de l'OIF.

Amélioration et diffusion d'un gabarit web personnalisable de site internet pour les maisons d'édition indépendantes du Sud

Total des téléchargements depuis la mise en ligne du gabarit sur le site du Labo est de 97. Les statistiques fournies par le site ne nous permettent pas de localiser les téléchargements.

L'activité d'amélioration du gabarit web personnalisable pour les éditeurs indépendants du Sud impliquait en 2016 les actions suivantes :

- ajout d'un module multilingue ;
- ajout d'un module de commerce électronique (vente de livres papier / livres électroniques sans DRM) ;
- intégration de nouvelles possibilités de personnalisation (widgets, sections, etc.) ;
- actualisation du mode d'emploi du gabarit et aide à l'installation (tutorat individualisé assuré par Mouhammed DIOP, volontaire de la Francophonie, aux Presses universitaires d'Afrique au Cameroun en 2012-2013) ;
- diffusion de la version 2.0 du gabarit dans la communauté web et le monde du livre francophones.

Une première version du gabarit web personnalisable a été fabriquée à la demande de certains éditeurs francophones du Sud (notamment africains) en 2014 avec le soutien de l'OIF. Un grand nombre d'éditeurs francophones du Sud ne disposait pas de site Internet en effet ou n'en était pas satisfait (utilisant uniquement pour certains, une page de blog par exemple).

Dans une logique d'interopérabilité, de dynamique collective et d'appropriation par le plus grand nombre des outils développés, le gabarit web a été réalisé sous Wordpress (système de gestion de contenu libre) et mise à disposition sous la licence Creative commons BY-SA.

En décembre 2015, la version 1.0 du gabarit web « Alliance Press » avait été téléchargée 280 fois depuis le site du Labo numérique.

Le gabarit Wordpress comprend pour l'heure les éléments suivants : 5 pages (Accueil ; Catalogue ; Fiche produit ; Page Auteurs ; Actualités) ; des fichiers CSS de mise en page ; une interface d'administration du gabarit.

Un atelier, organisé à Dakar en juin 2015 par le Labo numérique de l'Alliance, a permis une première appropriation du gabarit web « Alliance Press » par une quinzaine d'éditeurs francophones du Sud. Environ la moitié d'entre eux ont choisi d'utiliser le gabarit web pour leur site Internet. En mai 2016, un second atelier a été organisé à Abidjan pour poursuivre la prise en main du gabarit « Alliance Press ».

En terme d'audience, il est attendu que cette version 2.0 du gabarit web soit téléchargée par au moins 100 internautes sur la plateforme Wordpress (dont 25 % originaires de pays francophones du Sud).



Quelques exemples de sites Internet de maisons d'édition finalisés, réalisés à partir du gabarit web « Alliance press » :

- le site de la maison d'édition germano-iranienne Forough : www.foroughbook.de
- la version bêta du site de la maison d'édition ivoirienne Edilis : www.edilis.org/wp
- le site de la maison d'édition camerounaise Proximité : www.editionsproximite.cm
- le site des éditions Jeunes Malgaches, à Madagascar : www.editions-jeunes-malgaches.mg

Cette activité a engendré 7 562,50 euros de dépenses (contre 7 629,88 euros en 2015) **et généré 34 785 euros de recettes** (contre 34 915 euros en 2015) – soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (Direction de la Francophonie numérique). Ce soutien se répartit entre les dépenses liées au Labo numérique, à l'atelier numérique d'Abidjan (voir ci-après) et comprend enfin du temps de travail (Matthieu Joulin).

L'ensemble de AEI 13 (centre de ressources, dénommé « Observatoire de la bibliodiversité » à partir de 2017) a engendré 14 021,51 euros de dépenses (contre 8 201,85 en 2015) **et a généré 71 378,78 euros de recettes** – principalement grâce aux soutiens de l'OIF, de la Fondation de France et de la Fondation Un monde par tous (contre 41 617 euros en 2015). Sur ces soutiens, et comme nous le disions auparavant, il convient d'isoler les montants de 8 000 € (Fondation Un monde par tous) + 28 050 € (Fondation de France) et de les réserver en 2017 pour la mise en œuvre des projets qui leur sont relatifs.

Rendez-vous professionnels (AEI 14)

Présence dans les salons et foires du livre (AEI 14/0)

Participation de l'Alliance via les éditeurs membres et/ou les membres de l'équipe à des salons et foires du livre en 2016 :

- [Salon de l'Écrit et du Livre en Langues Africaines – SAELLA](#), Bamako (Mali), 20-23 janvier 2016
- [Livre Paris – Salon du livre de Paris](#) (France), 17-20 mars 2016
- [London Book Fair](#) (Royaume-Uni), 12 – 14 avril 2016
- [Salon du livre et de la presse de Genève](#), 27 avril – 1^{er} mai 2016
- [Primaverinha dos livros, Rio de Janeiro](#) (Brésil), 21 et 22 mai 2016
- [Foire du livre de Francfort](#) (Allemagne), 19 - 23 octobre 2016
- [MICSUR à Bogota](#) (Colombie), 17 – 20 octobre 2016
- [Feria internacional del libro de Guadalajara](#) – FIL (Mexique), 26 novembre - 4 décembre 2016

Focus sur 3 salons du livre en 2016

[Salon de l'Écrit et du Livre en Langues Africaines – SAELLA](#), Bamako (Mali), 20-23 janvier 2016



Organisée par l'[association Afrilivres](#), grâce au soutien de ses partenaires et à l'appui de l'OMEL (Organisation malienne des éditeurs de livres), la première édition du salon en langues africaines a réuni des professionnels, universitaires, institutions et ONG pour 3 journées de débats, d'échanges et d'expositions-ventes d'ouvrages en langues africaines. Un des membres de l'équipe de l'Alliance, Laurence Hugues, a été invité par le collectif Afrilivres pour participer au SAELLA. Conclusions du SAELLA à lire [ici](#).

Cette activité, bien qu'elle apparaisse en AEI 14, fait partie des activités principales du groupe de travail sur l'édition en langues locales et nationales au sein de l'Observatoire de la bibliodiversité.

Salon du livre et de la presse de Genève, 27 avril – 1^{er} mai 2016



Dans le cadre des Assises de l'édition francophone et suisse, organisées par le Salon du livre et de la presse de Genève les 27 et 28 avril, l'Alliance a participé à une table ronde « le numérique, vecteur de démocratisation du livre ? ». Cette présence de l'Alliance à Genève a permis de nouer un partenariat avec les Assises francophones et d'impulser la mise en place d'ateliers thématiques lors des Assises de l'édition francophone en 2017. Le Salon du livre de Genève devient un lieu de rendez-vous des éditeurs francophones, offrant des espaces d'échanges qu'il est quasi-impossible à trouver à l'heure actuelle dans

des salons comme celui de Paris.

Foire du livre de Francfort (Allemagne), 19 - 23 octobre 2016



Plus de 25 éditeurs membres de l'Alliance, de plus de 15 pays différents étaient présents à [Francfort](#) cette année. Les éditeurs se sont retrouvés dans le cadre d'une « Party Time for Indies » organisée à l'initiative de l'ODEI (collectif d'éditeurs indépendants italiens) et de l'IPG (Independent Publishers Group au Royaume Uni), à laquelle l'Alliance s'est associée.



Deux coordinateurs ont par ailleurs été missionnés pour rencontrer l'équipe de la

Foire, et amorcer une négociation pour une présence des éditeurs membres de l'Alliance à Francfort d'année en année (tarifs préférentiels, emplacement et visibilité, programmation spécifique...). Ce processus de négociation est toujours en cours. Suite à des échanges avec les collectifs européens (ODEI, IPG, Kurt Wolf Foundation), il est envisagé d'unir nos moyens et réseaux pour poursuivre les discussions avec la Foire, et parvenir, espérons-le, à une formule satisfaisante et sur le moyen terme pour les éditeurs (un quartier des indépendants par exemple).

Enfin, et dans le cadre de l'invitation de la France et des langues françaises à Francfort en 2017 ([Francfort en français](#)), l'Alliance est en relation avec l'Institut français et le BIEF quant à la présence des éditeurs d'Afrique francophone à Francfort en 2017. Dès octobre 2016, huit éditeurs d'Afrique francophone ont été invités à Francfort par le BIEF, via un soutien de l'OIF notamment, une étape préparatoire pour une présence plus conséquente en 2017 (20 éditeurs d'Afrique francophone seront invités en effet). L'Alliance a participé au processus de sélection des éditeurs retenus pour 2016, et a organisé une rencontre informelle avec ces derniers à leur retour de Francfort, occasion de récolter leurs avis, leurs attentes et suggestions pour préparer au mieux leur participation en 2017. Il s'agit pour l'Alliance de veiller à ce qu'une réelle représentativité de l'édition des pays en développement soit à l'œuvre à Francfort, la créativité et l'originalité de l'édition dans les pays en développement étant encore trop peu mises en avant dans les foires internationales, et ce, malgré l'émergence et l'existence de nouvelles voix, de talents et d'éditeurs professionnels. Pour ce faire, un processus de suivi et d'accompagnement des éditeurs est nécessaire (du moins pour les éditeurs encore « novices »

sur les foires internationales) ; en parallèle, une attention particulière doit être portée pour que ce type d'événement ponctuel puisse être un tremplin et ouvrir de nouvelles voies pour les éditeurs, qu'il soit réfléchi dans un souci de pérennité et de réciprocité.

Cette activité a engendré 1 455,80 euros de dépenses.

Autres interventions et rencontres professionnelles (AEI 14/0/5)

Nous présentons ici les interventions publiques auxquelles l'équipe salariée et/ou les membres du Bureau de l'Alliance ont participé en 2016. Ces interventions n'ont pas ou peu d'impacts budgétaires directs sur le budget 2016, si ce n'est en temps de travail (AEI 05).

Séminaire sur les droits d'auteur, 28 mai 2017 à Abidjan (Côte d'Ivoire)

Organisé par le BURIDA (Bureau ivoirien des droits d'auteur) et l'[IFRRO](#) (International Federation of Reproduction Rights Organisations), en présence de José Borghino, secrétaire général de l'[IPA](#) (International Publishers Association).

Rencontre du network de la Fondation Prince Claus, Vietnam, 3-9 juillet 2017

Clémence Hedde, membre de l'équipe, a représenté l'Alliance lors de la réunion du « network » de la Fondation Prince Claus à Ho Chi Minh Ville (dernière rencontre de l'Alliance en tant que membre du network sur la période 2010-2016). Cette rencontre a permis de mieux identifier la scène artistique et culturelle vietnamienne engagée, dans un contexte de censure étatique très fort. En particulier, un atelier a été organisé avec des éditeurs clandestins (traduisant par exemple *1984* en vietnamien dans des versions diffusées sous le manteau). Bien qu'il ne soit pas évident d'envisager des perspectives d'action commune, en particulier pour des questions de langue de communication, il paraît important que ces acteurs culturels aient identifié l'Alliance comme un relais possible. Cette prise de contact a par ailleurs marqué une ouverture vers l'Asie du Sud-Est encore très peu connue dans les réseaux de l'Alliance. Cette rencontre a également été l'occasion de suivre les évolutions stratégiques de la PCF, et de revoir des partenaires du network : notamment un journaliste/auteur/éditeur népalais (South Asian Trust), et une association à l'initiative d'un Salon du livre au Somaliland, Red Sea Cultural Foundation (ponts possibles sur la problématique de l'édition en langues africaines notamment).

7^e journée de la Presse en ligne « La presse, un secteur d'avenir ! », 9 décembre 2017 à Paris (France)

Organisé par le Syndicat de la presse indépendante d'information en ligne ([Spiil](#)). Jutta Hepke (éditeurs Vents d'ailleurs, France) participait à cette occasion à une table ronde, « L'indépendance, un état d'esprit ? », aux côtés de journalistes de presse, radio et télévision indépendantes.

Dixième session ordinaire du Comité intergouvernemental pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, 12 au 15 décembre 2016, siège de l'UNESCO à Paris

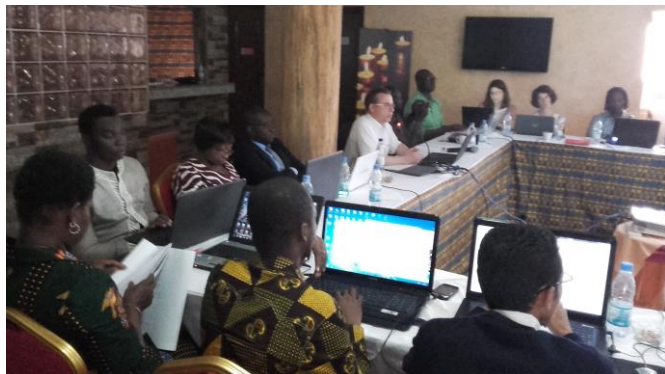
En tant qu'observateur (représentant de la société civile) de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de 2005, l'Alliance a participé à la dixième session ordinaire du Comité intergouvernemental. Parmi les points à l'ordre du jour : l'implication de la société civile dans la mise en œuvre de la Convention ; l'avant-projet relatif à la mise en œuvre de la Convention dans un environnement numérique.

Commission de soutien aux librairies francophones du Centre national du livre

Entre 2014 et 2016, Laurence Hugues participe au titre de l'Alliance à cette commission, qui se réunit 4 fois par an, au CNL.

Formations professionnelles, ateliers (AEI 14/5)

Atelier numérique à Abidjan (Côte d'Ivoire), 23-27 mai 2016 – en marge du Salon du livre d'Abidjan (26-28 mai)



Grâce au soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (Direction de la Francophonie numérique) et au partenariat tissé avec l'association des éditeurs ivoiriens (Assedi), le Labo numérique de l'Alliance réunissait, du 23 au 27 mai prochain, 18 éditeurs d'Afrique subsaharienne, pour [un atelier](#) dédié :

- à la fabrication de livres numériques (partie assurée par Gilles Collet, éditions Vents d'ailleurs en France) ;
- à la prise en main du gabarit web Alliance Press développé par l'Alliance pour les éditeurs n'ayant pas de site Internet (partie assurée par Mouhammed Diop, développeur sénégalais et concepteur d'Alliance Press).

L'atelier faisait suite à la série de rencontres/formations conçue et mise en œuvre par l'Alliance depuis 2010 à destination notamment des éditeurs d'Afrique francophone dans une optique de renforcement des capacités. L'ensemble des ateliers et rencontres de l'Alliance sont prolongés, dans un souci de partage et d'appropriation des savoir-faire, par des fiches pratiques mises en ligne sur le site du Labo numérique et de tutorats individualisés à distance.

L'atelier se tenait en marge du Salon du livre d'Abidjan (26-28 mai, Palais de la Culture), occasion pour les éditeurs présents de partager le stand collectif de l'association Afrilivres.

Réactions d'éditeurs à l'issue de l'atelier

Cher Matthieu

Cela a été un réel plaisir de vous avoir avec nous. Merci encore pour toutes ces opportunités de formation à nous offertes. J'attends avec impatience les éléments théoriques promis par Gilles. Tu voudras bien lui transmettre mes salutations.

Thérèse

Bonjour Matthieu,

*Nous sommes heureux de savoir que vous avez bien regagné vos Familles respectives!
Ce fut une belle expérience et un Honneur pour nous de compter l'AEI comme partenaire privilégié de ce 8e SILA 2016. Votre présence à nos côtés a contribué au rayonnement de ce Salon! En attendant d'adresser un courrier officiel à Laurence Hugues, à mon tour, je voudrais, au nom de l'ASSEDI, vous remercier et vous traduire toute notre gratitude!
Egalement à l'endroit des consœurs et confrères, venus d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique Centrale et de Madagascar, nous disons GRAND MERCI pour le bel esprit de solidarité!*

En ce qui concerne les perspectives et projets à venir, nous vous assurons de notre disponibilité et notre engagement à une collaboration fructueuse avec l'Alliance!

Excellente semaine!

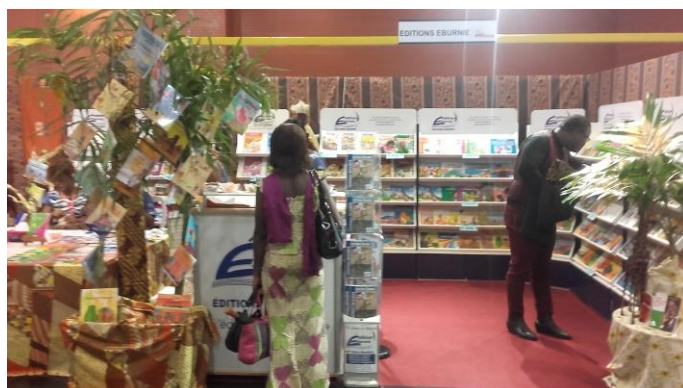
Anges Félix NDAKPRI

06 BP 351 Abidjan 06 - République de Côte d'Ivoire

Essaimage et naissance de partenariats pendant et suite à l'atelier d'Abidjan

L'atelier d'Abidjan de mai 2016 a par ailleurs permis la mise en place de plusieurs partenariats fructueux :

- Organisé conjointement avec l'Association des éditeurs ivoiriens (Assedi), l'Atelier a été pleinement intégré à la programmation du Salon International du livre d'Abidjan qui se tenait au même moment. Ce partenariat étroit avec l'Assedi a ainsi engendré une participation active des éditeurs ivoiriens – dont la plupart n'étaient pas membres de l'Alliance – à la formation.
- L'atelier d'Abidjan a également été l'occasion de renforcer les liens avec Wikimedia. Donatien Kangah, président de Wikimedia Côte d'Ivoire, et qui était présent comme formateur lors de la rencontre de Dakar en juin 2015, est ainsi intervenu au cours de l'atelier d'Abidjan, en compagnie d'autres wikimédiens ivoiriens, pour présenter les activités et projets de Wikimedia Côte d'Ivoire.
- Samuel Guebo, un wikimédien et développeur web ivoirien, rencontré à cette occasion, a par ailleurs été recruté par le Labo pour assurer la refonte du site (travail actuellement en cours).
- L'atelier d'Abidjan a également permis d'initier un dialogue essentiel sur la problématique des paiements en ligne en Afrique de l'Ouest. Un responsable e-commerce pour la Poste ivoirienne est ainsi venu échanger avec les participants sur les entraves au commerce électronique dans la région et sur les solutions existantes pour les contourner.
- Le formateur, Mouhammed DIOP, a par ailleurs été sollicité, suite à cet atelier et grâce à l'intermédiaire de l'Alliance, pour animer une formation sur l'édition numérique à destination des éditeurs malgaches, qui s'est déroulée à Madagascar en novembre 2016, à l'initiative de l'Association des éditeurs malgaches.



Couverture médiatique

L'atelier a par ailleurs bénéficié d'une bonne couverture médiatique :

- Interview des participants de l'atelier pour la [Radio nationale camerounaise](#)
- Article sur le site [Afrique sur 7](#)
- Article sur le site du quotidien ivoirien [Fratmat](#)
- Article sur le site des [éditions Vallesse](#)

Perspectives

Formation in situ à la fabrication de livres numériques dans une maison d'un pays africain

Si les participants à l'atelier d'Abidjan se sont montrés globalement très satisfaits de la formation sur la fabrication de livres au format numérique, beaucoup ont souhaité bénéficier d'une session de renforcement sur ce thème. Afin que la formation soit la plus proche des pratiques et des attentes des

éditeurs, il a été décidé de changer le format de la rencontre. Celle-ci sera ainsi organisée au sein même d'une maison d'édition dans un pays d'Afrique de l'Ouest (à déterminer) et réunira un maximum de 4 bénéficiaires, pour une durée de 5 jours. Le formateur pourra ainsi s'adapter au maximum aux problématiques rencontrées par les éditeurs dans leur environnement, en leur offrant un véritable suivi personnalisé sur un temps suffisamment long.

Atelier sur la fabrication de livres numériques en langues africaines, dans le cadre de Conakry, capitale mondiale du livre de l'Unesco

Alors que Conakry sera capitale mondiale du livre de l'UNESCO en 2017, un groupe d'éditeurs africains a souhaité profiter de cette opportunité pour poursuivre les activités autour de l'édition en langues africaines, poursuivant ainsi le travail initié avec l'organisation du premier Salon de



l'écrit et du livre en langues africaines (SAELLA), qui s'est tenu à Bamako (Mali), du 23 au 26 janvier 2016 (avec le soutien de l'OIF notamment). Il s'agira cette fois d'initier les éditeurs à la fabrication des livres numériques en langues africaines en cherchant des solutions adaptées aux spécificités des langues africaines (création de typographies ad hoc, etc.). Certains des éditeurs qui bénéficieront de cet atelier sont des éditeurs qui ont assisté à l'atelier d'Abidjan en 2016, manière pour eux d'approfondir leurs pratiques et leurs connaissances, suite à l'atelier de 2016. L'atelier réunira 10 éditeurs africains et deux experts de l'édition numérique et des langues africaines, pour une durée de 4 jours.

Enquêtes et entretiens

Dans le cadre du travail de veille sur l'édition numérique dans les pays en développement réalisé par le Labo, il a été décidé de privilégier en 2017 la réalisation d'articles de débats et d'opinion sur des thématiques comme la réalité du piratage numérique, la pertinence des DRM, la liberté d'édition et le numérique, ou encore le nécessaire développement de solutions de paiements en ligne en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale.

Cette activité a engendré 19 327,77 euros de dépenses (contre 17 998,68 euros en 2015). Les recettes relatives à cet atelier sont comprises dans le Labo numérique (AEI 13/5/4) – soutien de l'OIF d'un montant de 34 785 euros au total pour l'ensemble des activités du Labo.

Graphisme et illustration en jeunesse : savoir-faire partagés entre professionnels africains, brésiliens et européens, Paris (France), 27 – 29 novembre 2016



En marge du [Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis](#), à Montreuil (30 novembre – 5 décembre 2016), l'Alliance organisait [un atelier](#) réunissant des éditeurs jeunesse et leurs graphistes du Bénin, Brésil, France, Madagascar, Maroc, Portugal et Togo. Les participants ont travaillé par binômes, à partir de projets éditoriaux en cours au sein de leur maison d'édition, sur l'agencement textes/images des albums, le traitement des photos, la particularité des ouvrages bilingues, le choix des tons et couleurs des couvertures... privilégiant ainsi l'échange de savoir-faire entre pairs.

Cet atelier s'inscrivait dans le prolongement de celui organisé en novembre 2015 (« Graphisme et illustration dans l'édition jeunesse – regards croisés Afrique-Europe »). Il était soutenu par le Centre national du livre, l'Institut français du Brésil et l'Institut français de Madagascar. Les intervenants et personnes ressources ont tous proposé d'intervenir à titre bénévole.

Ces trois jours d'échange ont été essentiels pour permettre aux éditeurs comme aux graphistes de :

- gagner davantage de confiance et de légitimité quant à leur rôle et leur regard dans la conception et réalisation d'un projet éditorial ;
- mieux définir leur champ d'intervention (couper le texte, l'éditer, travailler sur les couleurs, le format, la perspective des illustrations, etc.) ;
- appréhender les difficultés matérielles et structurelles qu'ils peuvent rencontrer non comme des freins mais comme des sources de créativité ;
- revisiter et explorer leurs pratiques à partir de nouvelles approches.



Au terme de cet atelier, deux principales perspectives se dessinent

1/ la formation des graphistes in situ : pour asseoir les résultats de cet atelier, la prochaine étape consisterait à du renforcement de capacités en contexte local. Par exemple, un graphiste/formateur pourrait former pendant une à deux semaines des graphistes dans un même pays (Bénin, Togo, Madagascar...), au sein de différentes maisons d'édition intéressées dans le pays. Cette immersion sur un temps long, dans le contexte de travail des



éditeurs et graphistes, permettrait de pérenniser les acquis des ateliers de 2015 et 2016 tout en prenant en compte les contraintes techniques et matérielles des maisons d'édition. Cela reviendrait à une activité de formation en tant que telle – dont nous observons le besoin et les résultats positifs dans d'autres domaines : ce format *in situ* a en effet été plébiscité dans le cadre des activités de l'Alliance sur l'édition numérique ([Labo numérique](#)). En 2017, un éditeur expert en édition numérique va ainsi se déplacer pendant une semaine dans un pays en Afrique de l'Ouest pour une formation in situ auprès des éditeurs du pays, avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie.

2/ *la formation des illustrateurs* : parallèlement, certains éditeurs pointent également la nécessité de former davantage les auteurs et les illustrateurs jeunesse de leur pays. Il s'agirait ici de créer des partenariats entre des écoles d'illustrations ou d'art existantes et des associations ou groupes d'illustrateurs en Afrique, pour des stages et des formations.



L'Alliance n'a cependant pas les capacités techniques et financières de mettre en place de telles formations, qui sont du ressort des associations d'éditeurs et d'illustrateurs dans les pays. Ainsi, et en accord avec les participants de l'atelier 2016, l'équipe de l'Alliance pourra épauler et accompagner les éditeurs dans la conception de tels programmes de formation, mais ne pourra pas en assurer la réalisation concrète.



En revanche, l'Alliance s'assurera que la dynamique construite entre les éditeurs d'Afrique, du Brésil et d'Europe perdure. Pour ce faire, l'équipe de l'Alliance favorisera les échanges de droits entre ces éditeurs, organisera des rencontres dans le cadre de salons et foires du livre en fonction des opportunités (en partenariat avec la Foire du livre de Bologne ou le Salon du livre de Montreuil par exemple). La vitalité et le développement d'un groupe international d'éditeurs jeunesse indépendants constituent en effet un enjeu pour la bibliodiversité, et est un axe prioritaire pour l'Alliance.

L'impulsion donnée dans le cadre de ce groupe jeunesse est enfin source d'inspiration pour d'autres groupes thématiques au sein de l'Alliance, et notamment pour un groupe d'éditeurs en sciences humaines et sociales. Le format innovant des ateliers de 2015 et 2016 s'étant avéré très fructueux, les éditeurs en sciences humaines et sociales souhaiteraient organiser à leur tour un atelier basé sur les mêmes principes (échanges de savoir-faire et de pratiques) en 2017, en marge du Salon de L'Autre Livre (novembre 2017). Il s'agirait donc de réunir 10 éditeurs européens et africains spécialisés en sciences humaines et sociales, dans le cadre d'un atelier de 2 à 3 jours. Tout comme pour le groupe jeunesse, les enjeux sont de :

- proposer un espace inédit de rencontres entre éditeurs européens et africains ;

- créer un dialogue de confiance entre les éditeurs ;
- favoriser les partenariats éditoriaux ;
- questionner les pratiques et modèles des maisons d'édition (par exemple en termes de modèle économique, de diffusion, de fidélisation des lecteurs...) ;
- définir des perspectives de développement pour le futur (si la nécessité de formations des graphistes et illustrateurs jeunesse est une des perspectives futures pour le groupe jeunesse, nous pouvons imaginer que les éditeurs en sciences humaines et sociales pourraient formaliser la tenue d'un stand collectif sur une foire du livre ou créer une collection d'essais inédite par exemple).

Cette activité a engendré 7 939,04 euros de dépenses (contre 9 232,81 euros en 2015) et a généré 9 000 euros de recettes (soutien du Centre national du livre).

Totaux AEI 1

43 891,93 euros de dépenses (contre 61 946,91 euros en 2015) et 80 378,78 euros de recettes (contre 52 948,97 euros en 2015).

RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS (AEI 2)

Soutien à des groupes ou des réseaux d'éditeurs (AEI 21)

Red de editoriales independientes colombianas – [REIC \(Colombie\)](#)

Soutien de 1 000 euros pour la Journée internationale de la bibliodiversité en 2016.

Editores Independientes del Perú - [EIP \(Pérou\)](#)

Soutien de 1 000 euros pour la Journée internationale de la bibliodiversité en 2016.

Alianza de Editores Independientes de la Argentina por la Bibliodiversidad – EDINAR (Argentine) Soutien de 1 000 euros pour la Journée internationale de la bibliodiversité en 2016.

Editores de Chile – [Chili](#)

Soutien de 1 000 euros pour la Journée internationale de la bibliodiversité en 2016.

Alianza de editoriales mexicanas independientes – [AEMI \(Mexique\)](#)

Soutien de 1 000 euros pour un stand collectif des éditeurs indépendants mexicains à la Foire du livre de Guadalajara en 2016.

Federazione Italiana degli Editori Indipendenti – [FIDARE \(Italie\)](#)

Soutien de 1 000 euros pour la mise en place d'une newsletter de l'association.

La Ligue brésilienne des éditeurs – [LIBRE \(Brésil\)](#)

Soutien de 1 000 euros pour la venue de Carla Oliveira à la Primavera dos livros 2016, organisée par la LIBRE à Rio de Janeiro.

Lors du CIEI 2016, il a été décidé le principe suivant : le nombre de collectifs membres de l'Alliance augmentant, la question du soutien annuel de 1 000 euros à ces collectifs est posée. En effet, et si l'Alliance souhaite favoriser l'adhésion de collectifs, le budget global de l'Alliance n'est pas pour autant exponentiel. En 2017, si le nombre de collectifs passe à 12 ou plus, cela implique de réserver un budget minimum de 12 000 euros pour les collectifs, budget que l'association ne peut pas garantir d'année en année. De fait, et au vu de la difficulté de trouver des fonds dans le contexte actuel, il est décidé que pour l'année 2017, l'attribution des 1 000 euros se fasse au cas par cas.

Il sera ainsi demandé à chacun des collectifs membres si le soutien annuel de 1 000 euros est « vital » pour son fonctionnement, son maintien, auquel cas le soutien sera maintenu. Si à l'inverse, ce soutien de 1 000 euros permet une activité supplémentaire/extra pour le collectif, mais n'est pas déterminant pour son fonctionnement et ne vient pas déstabiliser son assise, il sera alors proposé de ne plus verser ce soutien annuel au collectif en 2017 et pour les années à venir. Il s'agit donc d'être le plus transparent possible avec les collectifs membres, en leur présentant la réalité économique actuelle de l'Alliance, et en leur demandant d'en faire autant de leur côté – dans l'optique de prendre en compte les réalités budgétaires de chacun et de trouver des solutions adaptées.

Cette activité a engendré 6 416 euros de dépenses (contre 9 184,64 euros en 2015).

Achat et vente de livres aux éditeurs membres (AEI 25)

Fonds Lectures d'Afrique(s)

Rappel :

Depuis 2014, l'Alliance accompagne les éditeurs vers une solution de diffusion et distribution professionnelle, dans l'optique de cesser cette activité progressivement – sans mettre à mal pour autant les éditeurs. Ainsi, en décembre 2015, les éditions Ruisseaux d'Afrique (Bénin), qui représentaient une part importante de ce fonds (en termes de titres et de chiffre d'affaires) a contractualisé avec [Serendip Livres – Diffusion et distribution](#) en confiant la distribution de son catalogue à cette structure. Les éditions Ruisseaux d'Afrique assureront la partie diffusion.

D'autres maisons d'édition ont progressivement retiré leurs livres de nos stocks, cela est le cas pour les éditions Yomad ou encore Jeunes malgaches. À l'horizon 2017, cette activité devrait avoir complètement cessé. Si elle représentait une solution pratique et concrète pour les éditeurs, cette activité s'avérait cependant assez lourde pour l'équipe en termes de gestion et de suivi. Par ailleurs, et dans l'optique d'accompagner les éditeurs jeunesse de l'Alliance de manière plus pérenne, l'Alliance a opté pour la mise en place d'ateliers dédiés à la littérature jeunesse : les effets sont certes moins immédiats et palpables mais en revanche, ils sont nettement plus en cohérence avec la mission d'accompagnement et de renforcement des capacités que s'est donnée l'Alliance dans le cadre de ses orientations 2015-2018.

Ventes aux librairies, bibliothèques et particuliers :

- Recettes de **944,49 euros en 2016** (contre 2 813,27 euros en 2015)
- Recettes de **465,97 euros à recevoir en 2017** (dettes clients de 2014 à 2015)

Reversements aux éditeurs :

- Dépenses de 1 206,50 euros correspondant aux ventes 2015 reversées en 2016 aux éditeurs
- Dépenses de 10,50 euros correspondant aux ventes 2016 reversées aux éditeurs ; reste à reverser 254 euros pour l'année 2016 (à venir en 2017).

Cette activité a engendré 1 261,98 euros de dépenses (contre 2 179,69 euros en 2015) **et a généré 974,49 euros de recettes** (contre 2 813,27 euros en 2015).

Totaux AEI 2

7 695,98 euros de dépenses (contre 23 341,87 euros en 2015 comprenant les suites des Assises) **et 2 974,49 euros de recettes** (contre 11 626,61 euros en 2015).

PROGRAMME DE SOUTIEN A LA TRADUCTION ET A LA COEDITION (AEI 3)

Les coéditions en littérature (AEI 31/8)

Fonds de soutien à la cession de droits du français vers le français

En 2015, le fonds de soutien à la cession de droits du français vers le français mis en place par l'Institut français (en collaboration avec l'Alliance au vu de l'expertise de l'association en la matière), a été remis en question – notamment dans un contexte de restriction budgétaire mais également au vu du nombre de demandes reçues, jugées insuffisantes par l'Institut français. De son côté, l'Alliance a cependant reçu plusieurs sollicitations d'éditeurs en Afrique pour un soutien sur la cession de droits de plusieurs titres publiés par des éditeurs français. Nous avons ainsi proposé à l'Institut français de soutenir ces cessions de droits en attribuant un soutien pour l'ensemble de ces projets à l'Alliance pour la période 2015-2016. L'Alliance sert ici d'intermédiaire et de facilitateur entre les éditeurs africains, les éditeurs français, et se « substitue » à l'Institut français étant donné que l'Alliance gère directement les différentes étapes de ces projets, et en rendra compte lors de leur publication à l'Institut français.

Les 3 projets soutenus par ce biais en 2016 sont les suivants :



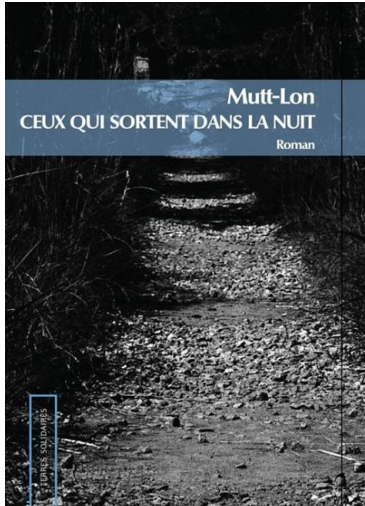
Surtout n'entrez pas dans le sac, de Nicolas HUBESCH et Gnimdéwa ATAKPAMA (École des Loisirs)

- Coéditeurs : Ago Média au Togo et Ruisseaux d'Afrique au Bénin
- Tirage de 2 000 exemplaires
- Parution : 2017
- Prix : 3 00 FCFA, soit 4,60 €



Ma maison de nuit, de François AUBIN (Circonflexe)

- Éditeur : Jeunes malgaches à Madagascar pour une édition bilingue français-malgache
- Tirage de 1 000 exemplaires
- Parution : 2016
- Prix : 17 000 Ar, soit 5 €



Ceux qui sortent dans la nuit, de MUTT-LON (Grasset)

Coéditeurs : Sankofa & Gurli (Burkina Faso), Gandal (Guinée Conakry), Graines de Pensées (Togo), Éburnie (Côte d'Ivoire), Proximité (Cameroun) et Apic (Algérie).

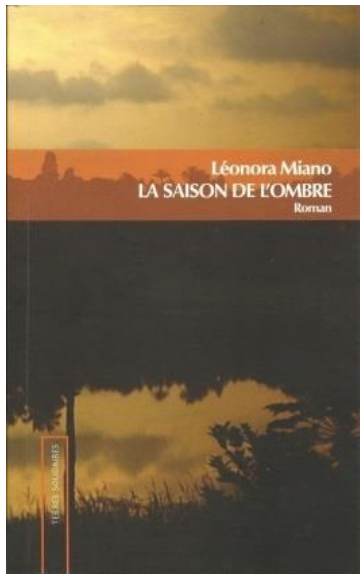
Ce titre sera intégré dans la collection « Terres solidaires » (voir ci-après).

Cette activité a généré 4 456 euros de dépenses.

L'Alliance a perçu un soutien de 4 500 euros en 2015 (sur un soutien total de 9 000 euros ; les 4 500 euros restants seront perçus en 2017) pour l'ensemble de ces trois projets, qu'elle attribuera aux éditeurs africains pour leur projet respectif.

La collection « Terres solidaires » : coédition de *La Saison de l'ombre*, de Léonora Miano

Les dépenses visibles en 2016 concernent la publication de *La Saison de l'Ombre*, de Léonora MIANO (paru en 2016 en Afrique) et les premières dépenses des coéditions à paraître en 2017 (*Palestine* d'Hubert Haddad et *Ceux qui sortent dans la nuit* de Mutt-Lon).



- Auteur : Léonora MIANO
- Coéditeurs : Apic en Algérie, Eburnie en Côte d'Ivoire, Gandal en Guinée Conakry, Graines de Pensées au Togo, Proximité au Cameroun, Jimsaan au Sénégal, Le Fennec au Maroc et la librairie Ikirezi au Rwanda
- Langue : français
- Prix : 2 500 FCFA, soit l'équivalent de 3,80 €

Huit éditeurs pour ce nouveau titre, soit une présence dans 18 pays africains

Les améliorations apportées au fonctionnement de la collection, suite à l'atelier consacré aux partenariats éditoriaux solidaires tenu à Ouagadougou en 2013, portent leurs fruits. En effet, pour les deux titres en cours de parution, la prise de risque des éditeurs est plus importante que pour les titres précédents : le tirage global de *La Saison de l'Ombre* est supérieur (4 000 exemplaires, quand *Loin de mon père*, par exemple, avait un tirage de 1 150 exemplaires).

Comme pour les précédents titres de la collection, l'Alliance a négocié les conditions de la cession de *La Saison de l'Ombre* avec les éditions Grasset à partir de ces données, puis a signé le contrat de cession au profit de la coédition. Le contrat de coédition a ensuite été signé entre les coéditeurs, le cadre juridique étant en effet essentiel pour la bonne réalisation de ces projets.

Comme le veut le fonctionnement de la collection, la conception éditoriale est aussi collective que possible : pour ce titre, pour la première fois, c'est l'équipe de



Proximité au Cameroun qui a accepté de se charger de la mise en page (intérieur et couverture). Le choix collectif de la photographie de couverture, opéré par vote par courrier électronique, comme habituellement, s'est porté unanimement sur une proposition des éditions Apic en Algérie, photographie prise par l'éditeur lui-même – et cédée gracieusement aux coéditeurs.

Les éditions Éburnie en Côte d'Ivoire se sont chargées du suivi de l'impression commune, et du transport. Compte tenu des contraintes (multiplicité des destinations, qualité, contraintes économiques liées notamment au coût du transport...), c'est l'option d'une impression en Inde (imprimerie Quaterfold printabilities), avec qui les éditions Éburnie ont l'habitude de travailler, qui a été retenue. L'un des défis pour les titres à venir serait de trouver une autre solution privilégiant la collaboration avec un imprimeur basé en Afrique, mais la réalité de la situation rend encore difficile cette option dans le cadre d'une coédition : le rapport qualité / prix de l'impression en Afrique reste encore insatisfaisant pour les coéditeurs. C'est d'ailleurs pourquoi le développement de pôles d'impression numériques, voire de pôles d'impression à la demande (POD) sont des pistes nécessaires à explorer très concrètement pour les années à venir.

Au vu de cette répartition des tâches entre éditeurs, du processus collectif de décisions tout au long de la réalisation des coéditions, l'opération dans sa globalité nécessite du temps (en moyenne une année complète). Le livre a paru dans la majorité des pays au premier trimestre 2016. En l'Algérie, où les complications douanières ont incité les éditions Apic à procéder à une édition séparée, l'ouvrage a pu paraître pour le Salon international du livre d'Alger (SILA), en novembre 2015.

Alors que les deux prochains titres de la collection, *Palestine* d'Hubert Haddad (publié initialement par les éditions Zulma, prix des Cinq Continents) et *Ceux qui sortent dans la nuit* de Mutt-Lon (publié par Grasset en France) sont en cours de réalisation et paraîtront en 2017 sur le continent africain, une réflexion de fonds a été enclenchée autour de la collection et de manière plus vaste, sur les partenariats éditoriaux solidaires (comme expliqué précédemment dans la partie « Observatoire de la bibliodiversité »). La collection « Terres solidaires » est un réel laboratoire d'expériences et d'idées, et le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie a été des plus précieux pour mener à bien cette expérimentation sur le long terme. Ce soutien étant amené à s'amenuiser, voire à disparaître (pour des raisons budgétaires du côté de l'OIF), il s'avère nécessaire de repenser le modèle économique de ces projets, pour qu'ils puissent se poursuivre de manière autonome.

Les titres de la collection « Terres solidaires »

- *L'Ombre d'Imana*, Véronique TADJO, 2007
- *De l'autre côté du regard*, Ken BUGUL, 2008
- *Sozaboy*, Ken SARO WIWA, 2008
- *Jazz et vin de palme*, Emmanuel DONGALA, 2010
- *Kaveena*, Boubacar Boris DIOP, 2010
- *Trop de soleil tue l'amour*, Mongo BETI, 2012
- *Mandela et moi*, Lewis NKOSI, 2012
- *La Civilisation, ma mère !...*, Driss CHRAÏBI, 2013
- *Loin de mon père*, Véronique TADJO, 2013
- *La Saison de l'ombre*, Léonora MIANO, 2015
- *Palestine*, Hubert HADDAD, parution prévue début 2017
- *Ceux qui sortent dans la nuit*, MUTT-LON, parution prévue début 2017

En chiffres, la collection « Terres solidaires » représente :

- 12 titres
- 23 360 exemplaires diffusés en Afrique francophone
- 27 pays dans lesquels au minimum une coédition circule

- 17 éditeurs africains solidaires²
- 16 éditeurs français impliqués³

Cette activité a engendré 7 843,32 euros de dépenses (contre 9 706 euros en 2015) et a généré 19 418,89 euros de recettes (contre 24 280 euros en 2015), comprenant :

*Soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (Direction de la Diversité Culturelle) = 12 800 euros – tranche 1 (3 200 euros à venir en 2017 – tranche 2) / Le soutien total de l'OIF/DDC en 2016 est de 16 000 € dont 13 000 euros dédiés à la coédition de *La Saison de l'ombre*.

*Reliquat du soutien de l'OIF/DDC 2015 : 3 200 euros

*Don de Claude Calame : 2 000 euros

*Participations aux frais des éditeurs : 1 418,89 euros

Il est à noter que des dépenses restent venir en 2017 pour ce projet : une partie du soutien de l'OIF est ainsi réservé en 2017 pour venir soutenir les dépenses restantes.

Les coéditions en sciences humaines (31/9)

Soutien à la réédition de la coédition panafricaine de *Mes étoiles noires*, de Lilian THURAM



- Coéditeurs : Edilis et Eburnie en Côte d'Ivoire, Gandal en Guinée Conakry, Graines de Pensées au Togo, Jamana au Mali, Éditions Papyrus Afrique au Sénégal, Ruisseaux d'Afrique au Bénin et Sankofa & Gurli au Burkina Faso
- Langue : français
- Prix : 3 000 FCFA, 50 000 GNF, 600 DA, 15 000 MGA, 450 HTG, soit l'équivalent de 4,50 €.
- Premier tirage en 2014 : 8 200 exemplaires
- Tirage de la réimpression en 2015 : 9 600 exemplaires

Pour rappel : *Mes étoiles noires* aura été tiré à 17 800 exemplaires en deux ans, ce qui est un record dans l'histoire des coéditions solidaires de l'Alliance.

La grande mobilisation de l'auteur (qui avait réalisé plusieurs tournées dans les pays des coéditeurs en 2014) et le soutien accordé par la Fondation Lilian Thuram pour ce projet ont fortement contribué à ce succès.

Si l'ensemble des dépenses relatives à cette coédition tout comme certaines recettes telles que le soutien de la Fondation Lilian Thuram pour ce projet, les participations aux frais des éditeurs sont visibles en 2016.

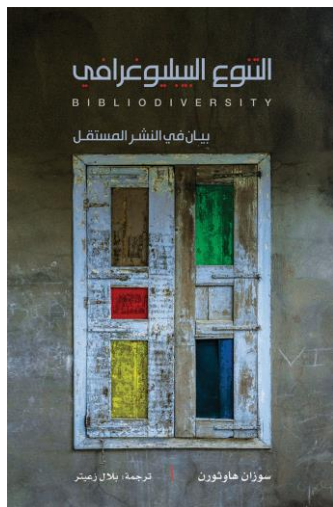
Cette activité a généré 7 279,50 euros en 2016.

² Jusqu'à aujourd'hui, dix-sept éditeurs africains ont coédité au moins un titre de la collection : Amalion (Sénégal), Apic (Algérie), Cauris Livres (Mali), barzakh (Algérie), éditions Éburnie (Côte d'Ivoire), elyzad (Tunisie), Jamana (Mali), Gandal (Guinée Conakry), Graines de Pensées (Togo), Ifrikiya/Proximité (Cameroun), Jimsaan (Sénégal), Khoudia (Sénégal), Le Fennec (Maroc), Lemba (République du Congo), Presses universitaires d'Afrique (Cameroun), Ruisseaux d'Afrique (Bénin), Sankofa & Gurli éditions (Burkina Faso), Librairie Ikirezi (Rwanda).

³ Les éditeurs français ayant donné leur accord de principe pour une cession de droits du français vers le français de certains des titres de leur catalogue dans le cadre de la collection « Terres solidaires » depuis 2007 : Actes Sud, Le Serpent à plumes, Philippe Rey, Hachette International, Anne Carrière, Phébus, Plon, Julliard, Galaade, Gallimard, Grasset, Le Seuil, Lattès, Présence africaine, Robert Laffont, Zulma.

Autres partenariats solidaires entre éditeurs membres

Bibliodiversité. Manifeste pour une édition indépendante, de Susan Hawthorne, disponible en français !



Après la [parution en arabe](#) (coédition du réseau arabophone de l'Alliance) de *Bibliodiversity: A Manifesto for Independent Publishing* (originellement édité par les éditions Spinifex Press en Australie), les éditions Charles Léopold Mayer (France), les éditions d'en bas (Suisse), les Presses universitaires d'Afrique (Cameroun) et les éditions Jamana (Mali) ont coédité la version française du livre, sous le logo « Le Livre équitable ».

La version en espagnol, coéditée par plusieurs collectifs et éditeurs du réseau

hispanophone, est en cours de réalisation. La version en allemand de Bibliodiversity sera publiée par un éditeur membre du collectif Kurt Wolf Foundation en 2017

Totaux AEI 3

12 372,82 euros de dépenses sachant que des dépenses restent à venir en 2017 (contre 39 162,50 euros de dépenses en 2015) et 26 698,39 euros de recettes (contre 40 851,50 euros de recettes en 2015).

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (AEI 4)

Fondations privées (AEI 41)



Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Homme

En 2016, la **Fondation Charles Léopold Mayer** a renouvelé son soutien à l'Alliance, d'un montant de **150 000 euros** (convention pour la période 2015 à 2017). Ce soutien porte essentiellement sur le fonctionnement de l'association et sur le maintien de ses activités « prioritaires » (salaires, gouvernance, rencontre du CIEI, fonctionnement des réseaux linguistiques).

Nous rappelons par ailleurs que les apports en nature de la FPH (hébergement gracieux, prêt de salles de réunion, photocopies, téléphone, etc.) pour l'année 2016 sont de **24 000 euros**.

La **Fondation de France** soutient l'Observatoire de la bibliodiversité pour la période 2016-2018. Le montant total de ce soutien est de **56 100 euros**, dont 28 050 euros perçus en 2016.

Projet
soutenu par

Fondation
de
France



La **Fondation Un Monde par tous** a soutenu l'Alliance à hauteur de **8 000 euros** en 2016, pour la réalisation d'une étude sur la liberté d'éditer.



Prince Claus Fund for
Culture and Development

En 2016, et pour la dernière année du « network partnership » entre l'Alliance et la **Fondation Prince Claus**, la PCF a soutenu la venue de Clémence Hedde au Viêt Nam pour une rencontre entre partenaires.

Organisations internationales (AEI 42)



L'**Organisation internationale de la Francophonie** a soutenu l'Alliance par deux biais en 2016. D'abord *via* la **Direction de la diversité culturelle (DDC)** pour la publication des deux coéditions *Palestine* et *Ceux qui sortent dans la nuit* (collection « Terres solidaires ») et la réalisation d'une étude sur l'impression numérique en Afrique francophone. Le soutien de l'OIF/DDC en 2016 est de 16 000 euros, dont la **première tranche de 12 800 euros est visible en 2016** ; la seconde tranche de 3 200 euros est à venir en 2017.

Puis *via* la **Direction de la Francophonie Numérique (DFN)** pour l'animation et l'alimentation du Labo numérique et la mise en place de l'atelier sur l'édition numérique à Abidjan, grâce à un soutien de **34 785 euros**.

Pouvoirs publics (AEI 43)



En 2016, le **Centre national du livre** a soutenu l'atelier sur le graphisme et l'illustration jeunesse tenu à Paris en novembre 2016 à hauteur de **9 000 euros**.

Particuliers

Claude Calame, donateur de l'Alliance depuis plusieurs années maintenant (notamment pour la collection « Terres solidaire ») a participé financièrement aux coéditions à venir, *Palestine* et *Ceux qui sortent dans la nuit* en 2016, en apportant un soutien de **2 000 euros** à l'Alliance.

Autres partenariats



Depuis mars 2016, l'Alliance est devenue membre associée de la **Fédération internationale des coalitions pour la diversité culturelle (FICDC)**. La FICDC est la voix des professionnels de la culture dans le monde. Elle rassemble

43 coalitions nationales, totalisant plus de 600 organisations culturelles.

Total des apports en nature en 2016 = 29 650 euros (contre 53 725 euros en 2015)

Total de la valorisation comptable du bénévolat en 2016 = 27 776,25 euros (contre 9 641,25 euros en 2015)

Apports en nature – année 2016

Fondation Charles Léopold Mayer / hébergement gracieux et frais liés

La Fph a réalisé une moyenne des frais liés à l'hébergement gracieux de certains de ses partenaires, nous permettant d'impacter cet apport en nature dans notre rapport moral et financier. En effet, les frais d'entretien du local, d'assurance du bâtiment, de téléphone, d'abonnement Internet, les salaires liés à l'accueil et aux services comptables de la FPH s'élèvent en moyenne à 8 000 euros par an et par poste de travail, ce qui signifie que ces frais sont de **24 000 euros par an** pour l'Alliance (3 postes de travail) en 2016.

Salon de l'Écrit et du Livre en langues africaines (SAELLA), Bamako, 20-23 janvier 2016

Prise en charge par l'association Afrilivres du billet d'avion et de l'hébergement de Laurence HUGUES pendant la durée du SAELLA : coût total calculé à partir d'une moyenne standard pour un séjour de 4 jours en Afrique francophone, transport, hébergement et restauration compris = **1 500 €**

Livre Paris – Salon du livre de Paris (France), 17-20 mars 2016

Prêt d'une salle par l'association Le Motif (Observatoire du livre et de l'écrit en région Ile-de-France) pour la rencontre des éditeurs du réseau francophone de l'Alliance, 21 mars 2017 = coût moyen estimé à **500 €** par demi-journée

Assises de l'édition francophone, Salon du livre et de la presse de Genève, 27-28 avril 2016

Prise en charge par le Salon du livre de Genève du billet de train et de l'hébergement de Laurence HUGUES entre le 27 et 28 avril : transport, hébergement et restauration compris = **300 €**

Atelier numérique à Abidjan (Côte d'Ivoire), 23-27 mai 2016 – en marge du Salon du livre d'Abidjan (26-28 mai)

Prêt d'un minibus pour la durée de l'atelier et du Salon par l'Assedi (Association des éditeurs ivoiriens) = coût estimé à **500 €**

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI) et de collectifs européens, Paris, 15-17 octobre 2016

Prêt d'une salle par le Relais Culture Europe pour une journée de rencontre le 15 octobre = coût moyen estimé à **700 €** pour la journée

Prise en charge par Anita MOLINO (collectif Fidare en Italie) de son billet d'avion = **150 €**

Atelier sur la création et le graphisme en littérature jeunesse, Paris, 27-29 novembre 2016

Prises en charge du billet d'avion de Mariana Warth (éditions Pallas) par l'Institut français du Brésil et du billet d'avion de Marie Michèle Razafintsalama par l'Institut français de Madagascar, soit 2 billets d'avion d'un coût de 1 000 € environ = **2 000 €**

Total des apports en nature pour l'année 2016 : 29 650 euros

Valorisation comptable du bénévolat - année 2016

Bénévoles

Mariette ROBBES

Conseils et consultations dans le cadre de la mise en ligne du nouveau site Internet de l'Alliance

Temps de travail : 1 jour de travail à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 000 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,000\text{ €} \times 1,8 = 3\,600\text{ €}$; $3\,600\text{ €} / 4\text{ semaines} = 900\text{ €}$; $900\text{ €} / 5\text{ jours} = 180\text{ €}$

Céline ANFOSSI

Relecture et corrections de contenus en anglais sur le nouveau site Internet de l'Alliance

Temps de travail : 5 jours de travail à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 000 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,000\text{ €} \times 1,8 = 3\,600\text{ €}$; $3\,600\text{ €} / 4\text{ semaines} = 900\text{ €}$

Soutien logistique (organisation et prise de notes) pendant la rencontre du Comité international des éditeurs indépendants, 15-17 octobre 2016

Temps de travail : 3 jours de travail à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 000 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,000\text{ €} \times 1,8 = 3\,600\text{ €}$; $3\,600\text{ €} / 4\text{ semaines} = 900\text{ €}$; $900\text{ €} / 5\text{ jours} = 180\text{ €}$; $180\text{ €} \times 3 = 540\text{ €}$

Sous-total bénévoles de l'Alliance = 1 620 euros
--

Membres du Bureau et de l'Assemblée générale

Hélène KLOECKNER

Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2016.

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + préparation avec l'équipe des réunions et ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 3\text{ jours} = 675\text{ €}$

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI), octobre 2016 : préparation avec l'équipe et participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 2,5 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500 \text{ €} \times 1,8 = 4\,500 \text{ €}$; $4\,500 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 1\,125 \text{ €}$; $1\,125 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 225 \text{ €}$; $225 \text{ €} \times 2,5 \text{ jours} = \mathbf{562,50 \text{ €}}$

Luc PINHAS

Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2016.

Temps de travail : équivalent de 1,75 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500 \text{ €} \times 1,8 = 4\,500 \text{ €}$; $4\,500 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 1\,125 \text{ €}$; $1\,125 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 225 \text{ €}$; $225 \text{ €} \times 1,75 \text{ jours} = \mathbf{393,75 \text{ €}}$

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI), octobre 2016 : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500 \text{ €} \times 1,8 = 4\,500 \text{ €}$; $4\,500 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 1\,125 \text{ €}$; $1\,125 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 225 \text{ €}$; $225 \text{ €} \times 2 \text{ jours} = \mathbf{450 \text{ €}}$

Revue *Bibliodiversity* : participation au Comité de lecture de la revue, suivi de la revue, mises en contact avec des universitaires, coordination.

Temps de travail : équivalent de 10 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500 \text{ €} \times 1,8 = 4\,500 \text{ €}$; $4\,500 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 1\,125 \text{ €}$; $1\,125 \text{ €} \times 2 \text{ semaines} = \mathbf{2\,250 \text{ €}}$

Annie GOGAT

Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2016.

Temps de travail : équivalent de 1,75 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500 \text{ €} \times 1,8 = 4\,500 \text{ €}$; $4\,500 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = 1\,125 \text{ €}$; $1\,125 \text{ €} / 5 \text{ jours} = 225 \text{ €}$; $225 \text{ €} \times 1,75 \text{ jours} = \mathbf{393,75 \text{ €}}$

Suivi de la comptabilité de l'association : vérification et suivi de la comptabilité analytique de l'Alliance, accompagnement et préparation de la certification des comptes.

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500 \text{ €} \times 1,8 = 4\,500 \text{ €}$; $4\,500 \text{ €} / 4 \text{ semaines} = \mathbf{1\,125 \text{ €}}$

Gérard AIME

Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 2 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2016.

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein (2 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$

Thierry QUINQUETON

Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à une réunion de Bureau sur l'année 2016.

Temps de travail : équivalent de 0,5 jour à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 0,5\text{ jour} = 112,50\text{ €}$

Marie HATET

Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 2 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2016.

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein (2 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$

Georges LORY

Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation aux 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2016.

Temps de travail : équivalent de 1,75 jours à temps plein (4 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 1,75\text{ jours} = 393,75\text{ €}$

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2016) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 2\text{ jours} = 450\text{ €}$

Laura AUFRERE

Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 2 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2016.

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein (2 réunions de Bureau + ½ journée d'Assemblée générale)

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2016) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 2\text{ jours} = 450\text{ €}$

David ELOY

Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à une réunion de Bureau sur l'année 2016.

Temps de travail : équivalent de 0,5 jour à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 0,5\text{ jour} = 112,50\text{ €}$

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2016) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 0,5 jour à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 500 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure.

Estimation avec charges sociales : $2\,500\text{ €} \times 1,8 = 4\,500\text{ €}$; $4\,500\text{ €} / 4\text{ semaines} = 1\,125\text{ €}$; $1\,125\text{ €} / 5\text{ jours} = 225\text{ €}$; $225\text{ €} \times 0,5\text{ jour} = 112,50\text{ €}$

Sous-total membres du Bureau et de l'AG = 8 156,25 euros

Coordinateurs et vice-coordinateurs des réseaux linguistiques

Base de 2 500 euros bruts mensuels comme rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure. Nous estimons que les coordinateurs ont consacré en moyenne 2 à 3 semaines de leur temps, selon les activités et la densité des réseaux à l'Alliance en 2016, comprenant par ailleurs leur présence à la rencontre du CIEI en octobre 2016.

- **Nouri ABID** : 2 semaines à temps plein sur l'année 2016 pour la coordination du réseau arabophone = 2 250 euros
- **Guidi INDIJ** : 3 semaines à temps plein sur l'année 2016 pour la coordination du réseau hispanophone = 3 375 euros
- **Muge SOKMEN** : 2,5 semaines à temps plein sur l'année 2016 pour la coordination du réseau anglophone = 2 812,50 euros
- **Araken RIBEIRO GOMES** : 2 semaines à temps plein sur l'année 2016 pour la coordination du réseau lusophone = 2 250 euros
- **Serge D. KOUAM** : 3 semaines à temps plein sur l'année 2016 pour la coordination du réseau francophone = 3 375 euros
- **Isabelle PIVERT** : 1 semaine à temps plein sur l'année 2016 pour la vice-coordination du réseau francophone = 1 125 euros

- **Elisabeth DALDOUL** : 0,5 semaine à temps plein sur l'année 2016 pour la vice-coordination du réseau francophone = 562,50 euros
- **Anahita MEHDIPOUR** : 1 semaine à temps plein sur l'année 2016 pour la coordination du réseau persanophone = 1 125 euros
- **Tinouche NAMZJOU** : 1 semaine à temps plein sur l'année 2016 pour la coordination du réseau persanophone = 1 125 euros

Sous-total membres coordinateurs et vice-coordinateurs = 18 000 euros

TOTAL GENERAL = 27 776,25 euros